

REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

(MESRS)

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

(ENS/P-N)

\*\*\*\*\*

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire du Français

GRADE : Licence /BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET :

LA DRAMATISATION AU SERVICE DE  
L'ENSEIGNEMENT DU CONTE AFRICAIN DANS LES  
LYCEES ET COLLEGES DU BENIN : L'EXEMPLE DE  
*POURQUOI LE BOUC SENT MAUVAIS ET AUTRES  
CONTES DU BENIN* DE RAOUF MAMA

Présenté et soutenu par :

HOUNKANRIN

Espoir Belkis

Sous la direction de :

Prof. Pierre MEDEHOUEGNON

Professeur titulaire du CAMES

ANNEE ACADEMIQUE 2016-2017

DEDICACE

A

*Mes précieux parents Célestin Gbénanhou HOUNKANRIN et Christelle Hermione OUSSOU*

## SOMMAIRE

<b>Introduction</b> .....	1
<b>Chapitre 1</b> : Contextes théorique et méthodologique de la recherche .....	4
Section 1 : Contexte théorique de la recherche .....	5
Section 2 : Contexte méthodologique de la recherche .....	13
<b>Chapitre 2</b> : Présentation, vérification des hypothèses et analyse des résultats.....	18
Section 1 : Présentation des résultats .....	19
Section 2 : Vérification des hypothèses et analyse des résultats.....	24
<b>Chapitre 3</b> : Propositions d’approches pour l’étude de l’œuvre et recommandations.	30
Section 1 : Propositions d’approches pour l’étude de l’œuvre.....	31
Section 2 : Recommandations.....	44
<b>Conclusion</b> .....	45
<b>Bibliographie</b> .....	vii
<b>Annexe</b> .....	viii
<b>Table des matières</b> .....	xiii

## REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail n'a pas été effective sans l'intervention et l'aide de certaines personnes. Ma gratitude est exprimée à :

- ❖ Mon Directeur de mémoire le Professeur Pierre MEDEHOUEGNON qui, malgré ses nombreuses occupations, a pu diriger ce travail et m'indiquer le chemin à prendre ;
- ❖ Mon maître de stage Monique ABADASSI qui m'a montré que l'enseignant doit être motivé afin de gagner la confiance de ses apprenants ;
- ❖ Mes enseignants qui m'ont formé dans le Secondaire et dans le Supérieur ; je veux nommer M. PATINVOH Hilarion, M. AKIN Laurent, M. MELOME Rodrigue, les Professeurs KOUDOADINOU Roger, ADECHINA Emile, TOSSOU Pascal Okri, OROU-BAGOU Gabriel, HOUNKPATIN Claire, qui ont suscité en moi le désir d'enseigner et m'ont montré que malgré les aberrations que présente ce siècle, il peut bel et bien y avoir des enseignants modèles ;
- ❖ Mes aînés ayant suivi la même formation : Sylvain MIKLOHOUN, Christophe AMOUSSOU, Soumaila Alabi KANGNIDE et Rodrigue GOUNDA pour leur amour incorruptible et leur temps qu'ils m'ont consacré ;
- ❖ L'Abbé Destin MAHOULOLO ;
- ❖ Les écrivains BARNABE-AKAYI Daté Atavito et TOSSAVI Jérôme qui m'ont beaucoup aidé par des conseils et des soutiens divers ;
- ❖ Mes amis de l'Ecole Normale que je n'oublie pas ;
- ❖ Ma petite famille biologique et celle chrétienne, frères et sœurs, oncles et tantes.

## **DEFINITION DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS**

**ACE** : Agent Contractuel de l'Etat

**APE** : Agent Permanent de l'Etat

**CP** : Conseiller Pédagogique

**CEG** : Collège d'Enseignement Général

**E** : Effectif

**%** : Pourcentage

**APC** : Approches Par Compétences

**ACLR** : Agent Contractuel Local Reversé

**ENS** : Ecole Normale Supérieure

## **LISTE DES TABLEAUX ET DIAGRAMMES**

***Tableau n°1 : Succession des directeurs à la tête du Collège d'Enseignement Général (CEG) de Djassin.***

***Tableau n°2 : Présentation des résultats d'enquêtes issus de l'étude de Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA. Source : Enquête de terrain***

***Tableau n° 3 : Tableau présentant les suggestions des inspecteurs pour l'atteinte des objectifs et leurs différents avis.***

***Tableau n°4 : Résultats d'enquête sur la lecture et l'étude du recueil de contes au programme en sixième***

***Tableau n°5 : Résultats issus de l'enquête faite sur la façon dont les enseignants étudient le recueil de contes et leurs différents avis.***

***Tableau n°6 : Les résultats issus de l'enquête sur la lecture du recueil de contes par les apprenants et leurs impressions.***

***Tableau n°7 : De l'envie des apprenants à mettre en scène quelques contes du recueil.***

## RESUME

Nous avons constaté que l'étude intégrale du recueil de contes au programme en sixième est faite sans l'idée que le conte appartient au genre de l'oralité, que bon nombre d'apprenants ont une dent contre le théâtre mais aiment bien le conte. Cela étant un handicap pour l'avenir de la littérature béninoise, nous avons pensé à l'utilisation des techniques théâtrales pour étudier l'œuvre ; ce qui nous permettrait d'initier directement les apprenants au théâtre. Ce fut donc la naissance d'une enquête pour laquelle nous avons émis des hypothèses de recherche que voici : L'enseignement du conte permet l'éducation civique des apprenants ; Les professeurs de français ne tiennent pas compte de l'appartenance du conte aux genres de l'oralité dans l'étude du recueil de contes au programme en sixième ; ***Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA*** peut être étudié à travers la dramatisation et constitué en même temps une initiation des apprenants au théâtre.

Ces hypothèses de recherche mises en analogie avec les résultats des questionnaires adressés aux apprenants et aux enseignants, ont permis de prouver que le conte africain regorge de beaucoup de ressources que les enseignants de français n'ont pas encore explorées voire exploitées. Etant donné que nos hypothèses ont été validées, nous concluons que l'œuvre au programme en sixième : ***Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin*** de Raouf MAMA peut être étudiée à travers la dramatisation pour initier les apprenants au théâtre.

Nous basant sur les informations issues de nos recherches, nous avons suggéré des pistes susceptibles de faciliter l'étude de l'œuvre aux enseignants et la compréhension chez les apprenants en proposant des contes du recueil qui nous paraissent très importants. Ce travail vise à attirer l'attention des professeurs de français sur cette richissime œuvre, un pan de notre patrimoine culturel transcrit.



# *INTRODUCTION*

## INTRODUCTION

Une femme peule bodaado du Niger s'exprime ainsi :

*‘‘L’homme a un souffle de vie, la bête aussi (...). Mais l’homme vaut plus que la bête. Parce que l’homme est quelqu’un à qui on peut adresser une parole, et quelqu’un qui peut exprimer une parole. L’homme est un être avec qui on peut dialoguer. C’est cela qui fait la différence entre l’homme et la bête. C’est la supériorité de l’homme sur la bête. Une bête, même si elle a une intelligence, une bouche et un cœur, n’a pas de parole, elle ne peut parler. Mais l’homme c’est la parole’’.*

Cette pensée explique la différence entre l’homme et la bête à travers la supériorité de l’être humain par rapport à l’animal ; supériorité qui se traduit par la parole. C’est-à-dire que, bien que l’homme et la bête soient des êtres vivants, l’homme est doté de la faculté exceptionnelle de parler, contrairement à la bête. Cette parole que détient l’homme est sacrée et nécessite une mesure dans son usage.


L’usage de la parole s’enseignait et se démontrait dans les sociétés africaines de plusieurs manières comme les veillées de conte, l’arbre à palabres. Cependant, l’avènement de la colonisation a petitement altéré cette façon traditionnelle d’éduquer pour laisser place à l’école moderne. En effet, les enfants vont à l’école pour devenir des hommes ; pas n’importe quel homme mais des hommes intellectuellement, psychologiquement et socialement équilibrés. Cet équilibre ne peut être assuré que par une bonne maîtrise de l’usage de la parole.

Les décideurs de l’éducation béninoise en sont conscients et font chaque année des réformes pour la bonne maîtrise de la langue médium d’enseignement qu’est le français. Le conte africain étant menacé de disparition, vu qu’il a pour fonction essentielle l’instruction et le divertissement, et qu’en sixième les apprenants sont encore pour la plupart des enfants qui viennent fraîchement du cours primaire, il a été mis au programme une œuvre qui pourrait les attirer aussi bien sur le plan instructif que psychologique. Il s’agit du recueil de contes ***Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin*** de Raouf MAMA.

Le français est une langue et une matière. Une matière dont l'enseignement nécessite assez d'efforts mental, financier et physique. A cela s'ajoutent les contraintes du temps et la densité du programme qui les amènent souvent à ne pas étudier certaines notions du programme avec les apprenants dans l'optique de faire l'essentiel. Mais ce biaisement prend de l'ampleur et porte préjudice à l'étude efficiente de ce recueil qui devrait normalement être, pour le faire vivre aux apprenants de fond en comble, une étude avec des stratégies innovantes d'enseignement étalées sur toute l'année scolaire.

Le conte est d'abord un genre oral, un genre de l'oralité. C'est à l'enseignant de savoir comment l'exploiter pour faire ressortir sa particularité aux apprenants. Son étude doit être centrée sur le maniement de la parole. Les stages d'immersion et de qualification que nous avons eus à effectuer nous ont permis de remarquer que les apprenants méconnaissent leur culture. Si tel est le cas, devons-nous limiter l'enseignement du conte à la lecture dans nos salles de classes ? Etant à la fin de notre formation et sur le point de commencer à enseigner, nous avons, pour l'obtention de notre Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire, décidé de proposer des approches didactiques pour une étude plus efficace du recueil de contes *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Raouf MAMA. Autrement dit, nous proposons le recours à la dramatisation pour étudier le recueil ; ce qui permettrait une initiation des apprenants au théâtre. C'est dans cette optique que nous avons voulu travailler sur le thème intitulé comme suit : « ***La dramatisation au service de l'enseignement du conte africain dans les lycées et collèges du Bénin : l'exemple du recueil Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA*** »

Ainsi, nous avons réparti le travail en trois grands chapitres subdivisés chacun en deux sections. Le premier chapitre énonce les contextes théorique et méthodologique de la recherche ; le deuxième présente les résultats de nos enquêtes et leur analyse ; le troisième, le tout dernier, est essentiellement consacré aux propositions d'approches pour l'étude de l'œuvre et aux recommandations.



*CONTEXTES THEORIQUE ET  
METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE*

Pour mener notre recherche, nous présentons l'état des lieux du problème que nous posons. Ce premier chapitre consacré aux contextes théorique et méthodologique de la recherche est subdivisé en deux sections. La première section correspond au cadre théorique qui prend en compte la problématique, la revue de littérature, les objectifs de la recherche, les hypothèses et la clarification des concepts clés de notre sujet. Quant à la seconde section, elle présente le cadre méthodologique de la recherche, identifie le cadre physique et la population cible.

### *Section 1 : Contexte théorique de la recherche*

#### *1-1. Problématique et Revue de littérature*

##### *1-2. 1-1-1. La problématique*

L'éducation des enfants était traditionnellement assurée par les personnes âgées. A travers les contes, les soirs, au retour des champs, elles initiaient ces enfants à la vie, leur enseignaient les règles d'hygiène et de conduite, les us et coutumes, par la parole. A ce propos, Manfred Overmann (Ludwigsburg) disait : « *Avec la prosodie et la musique de leur voix les griots conteurs et musiciens font danser les mots et les remplissent d'images pour mettre en scène la mémoire de leur peuple. A l'ombre d'un grand baobab ou au coin d'un feu ces maîtres de la parole content les épopées aux tonalités légendaires des ancêtres où souvenirs réels et constructions littéraires se confondent pour transmettre le savoir des vieilles oreilles aux jeunes oreilles de génération en génération et jusqu'à nos jours.* »

A l'époque donc, les adultes rassemblaient autour d'un feu les jeunes et les plus jeunes pour leur dire les récits initiatiques. Mais avec le temps, cette pratique est supplantée par les progrès des technologies de l'information et de la communication (TIC). Depuis on ne parle plus des contes mais des TIC. Rogo FIANGOR en parle en ces mots :

*« On sait qu'avec le développement des nouvelles technologies, quand les enfants rentrent à la maison, au lieu que les parents prennent le temps de faire les devoirs avec eux, ils les mettent devant la télévision et la télé, c'est la*

*fiction, et la fiction, c'est l'imaginaire des autres qu'on met dans la tête des enfants. Or cette imaginaire de l'autre crée, qu'on le veuille ou non des frustrations énormes. Parce que la sélection imaginaire des autres qu'on voit à la télé, c'est ça qui pousse les jeunes à penser qu'il fait mieux, beau, meilleur ailleurs et ils veulent aller là-bas, après qu'ils voient la piscine avec les belles filles... ils pensent que c'est ça. Ils ne voient pas la sélection des informations qu'on est en train de mettre dans sa tête pour non seulement l'acculturer mais l'aliéner. Or, si tu le ramènes aux réalités de chez nous et que les parents sont en conversation avec leurs enfants, son imaginaire va penser le développement sur le plan local. »*

Cela montre que les contes étant dotés de plusieurs fonctions, jouent d'importants rôles dans l'éducation. De là, l'aspect didactique chez les enfants, surtout les apprenants de nos jours, laisse à désirer. C'est pour y mettre fin qu'il a été mis au programme de la sixième (6<sup>e</sup>) au Bénin le recueil de contes : ***Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin*** de Raouf MAMA. A l'école, les enseignants de Français étudient avec leurs apprenants ce recueil de contes. Après les cours théoriques à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo, nous avons constaté, lors de notre stage pratique, que ces apprenants étaient enthousiasmés et avaient pris du plaisir à lire ces récits. Mais à cause de la pression du temps, nous n'avons pas pu finir tous les contes. Par ailleurs, les apprenants avaient du mal à dire les contes. Si les apprenants arrivent à lire avec envie ces contes mais n'arrivent pas à les raconter à leurs semblables, c'est qu'il y a un problème.

Le conte étant un genre de l'oralité, son étude doit-elle être uniquement limitée à la lecture dans les classes ? Comment les enseignants de Français, qui ne sont forcément pas des conteurs, doivent-ils procéder pour étudier ce recueil avec leurs apprenants ? Par quels moyens peuvent-ils amener les apprenants à aimer et à dire convenablement des contes sans avoir peur du public ? Notre sujet pose le problème de l'étude des contes dans les classes de sixième dans nos collèges et lycées. Ne serait-il pas aisé de faire recours à la dramatisation pour bien approfondir l'étude de ce recueil ? Ce sont autant de questions auxquelles ce travail entend trouver des réponses.

### *1-1-2. La revue de littérature*

C'est au bout de l'ancienne corde qu'on tresse la nouvelle, disait l'écrivain béninois Jean PLIYA. C'est donc dans ce sillage que nous nous sommes mis à sillonner des travaux d'autres personnes qui ont tenté des réflexions dans le même sens que nous, afin de bien circonscrire notre sujet. Cela nous a permis de découvrir des ouvrages et articles qui nous ont en quelque sorte préparé le terrain. Ainsi, dans son mémoire de BAPES soutenu en septembre 2015 et intitulé : *Installation des connaissances à partir des œuvres au programme en Français au premier cycle : Sous l'orage de Seydou Badian (en classe de troisième-CEG Djègan Kpèvi de Porto-Novo)*, Sylvain MIKLOHOUN montre comment les enseignants de français peuvent exploiter les œuvres au programme notamment *sous l'orage* de Seydou Badian pour amener les apprenants à lire les œuvres au programme en Français ; Cette exploitation consiste à dérouler les différentes compétences disciplinaires à partir des extraits de l'œuvre dans le but de susciter le goût à la lecture chez les apprenants et d'aider les enseignants à régler le problème de l'insuffisance du temps pour le déroulement du programme d'étude. C'est donc un apport didactique à l'enseignement du Français comme le veut faire notre travail mais dans un sens un peu plus large d'un genre propre à la littérature orale africaine.

Un autre mémoire intitulé « *Le théâtre à l'école, un levier pour la réussite de tous* » met l'accent sur la finalité que doit avoir l'éducation. Il le fait à partir de cette pensée de Gisèle Barret : « *Pour la société de demain, l'école doit former des esprits souples, entreprenants, aptes à sortir des sentiers battus* » qu'il développe en disant que le théâtre est l'art d'un langage multiple, porteur de plusieurs modes d'expression. La découverte de tous ces langages - parole, geste, musique, costume, objet, image, texte et scénographie - ne peut que favoriser l'enrichissement esthétique et culturel de l'enfant. Ce mémoire a donc pour but de montrer la quintessence du genre théâtral et mieux encore, la nécessité de l'appliquer à l'école pour réveiller les jeunes esprits et les préparer à la vie en société. Notre mémoire s'inscrit aussi dans ce sens mais plus particulièrement dans celui de régler un problème qui menace l'étude du conte dans nos lycées et collèges en faisant recours aux techniques théâtrales.

Dans son *Etude du recueil de contes Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA (Revue et corrigée)*, l'enseignant de français Théophile AHOMIAN, a procédé à l'élaboration des fiches pour alléger la tâche aux enseignants de français. De l'étude du paratexte au schéma narratif de quelques contes du recueil ; cet ouvrage est une sorte de document d'accompagnement respectant les critères de l'APC, dont peut se servir les enseignants de français pour l'étude du recueil. Mais signalons que cette étude est classique et a été faite de la même façon dont nous étudions les romans. Il n'y a pas eu de partie ayant pris en compte la particularité du genre à étudier. C'est un pan de l'approche que nous voulons apporter à l'étude de l'œuvre.

L'entretien fait avec le conteur togolais Rogo Koffi Fiangor par l'agence DEKart et publié le 18 août 2015, montre que les professeurs qui doivent enseigner le conte ne sont pas des conteurs. En fait, pour lui, le conte est un genre de l'oralité qui doit être enseigné par les spécialistes, les conteurs. Il affirme : « *Je crois que les écoles, les universités sont les lieux appropriés pour amener les contes. Le conte et toutes ses ramifications ont deux vocations : **distraire et instruire** ».* A cela s'ajoute la possibilité de prendre le conte comme un instrument pédagogique car hormis les leçons de vie, le conte développe les capacités imaginaires chez l'enfant.

*« Ce qu'il faut, c'est de dépasser le caractère livresque pour passer à une autre forme ; c'est-à-dire la forme qui appartient au genre lui-même. C'est la même chose pour le théâtre. Comment on peut aller jusqu'au Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) sans jamais voir une pièce de théâtre, sans jamais voir des comédiens sur scène. Il vaut mieux être fort en pratique et moins en théorie. »*

Cette analyse faite par ce conteur depuis deux ans n'a pas encore eu d'effet sur la façon dont les enseignants de français étudient le conte. ROGO dans sa démarche veut que le conte et le théâtre, étant des genres de l'oralité, soient enseignés sur cette base. Mais il n'a pas vu qu'on peut se servir de l'un pour parfaire l'apprentissage de l'autre et c'est ce que veut montrer notre travail. Tous ces travaux s'inscrivent chacun

dans le cadre de notre thème de recherche mais partiellement. Ils ont été d'un réconfort assez considérable qui nous aidera à mener à bien notre recherche. Quels sont donc nos objectifs et hypothèses de recherche ?

## *1-2 Objectif et hypothèse de la recherche*

### *1-2-1 L'objectif général*

L'objectif général visé dans ce travail est d'amener les enseignants de français à se servir de la dramatisation pour approfondir l'étude du recueil de contes au programme en sixième ; ce qui constitue pour les apprenants une initiation au théâtre.

#### *1-2-1-1 Les objectifs spécifiques*

L'objectif général de notre recherche se subdivise en des objectifs spécifiques que voici :

- Utiliser la représentation théâtrale pour étudier le recueil de contes ;
- Montrer aux apprenants que le conte est un genre de l'oralité ;
- Développer les capacités de l'art oratoire chez les apprenants ; - Promouvoir la littérature orale africaine.

#### *1-2-2 Les hypothèses de la recherche*

Pour atteindre ces objectifs, nous avons émis des hypothèses que voici :

- L'enseignement du conte permet l'éducation civique des apprenants ;
- Les professeurs de français ne tiennent pas compte de l'appartenance du conte aux genres de l'oralité dans l'étude du recueil de contes au programme en sixième ;
- Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA peut être étudié à travers la dramatisation et constitué en même temps une initiation des apprenants au théâtre.

### *1-3 Définitions-clarification conceptuelle*

Le français est une langue assez complexe dans laquelle un seul mot peut avoir mille et un sens concomitamment en fonction du contexte dans lequel il est placé.

C'est donc un impératif pour nous de clarifier quelques concepts principaux en précisant le sens que nous entendons leur donner dans le cadre de cette recherche. Il s'agit notamment de : la dramatisation, service, enseignement, conte africain.

## □ **La dramatisation**

Selon le Grand Robert, c'est le fait de donner la forme théâtrale à un récit. C'est une méthode active pédagogiquement parlant, qui consiste à théâtraliser un récit, un fait. Pour le faire, il faut d'abord réécrire le texte tout en respectant les caractéristiques du théâtre selon sa forme classique ou moderne et ensuite penser à la mise en place des acteurs pour la représentation.

Le théâtre est l'art visant à représenter devant un public une suite d'événements où des êtres humains agissent et parlent. C'est un spectacle qui se déroule sur une scène donnée et met en œuvre un ou plusieurs acteurs. Selon Artaud, le théâtre est une véritable opération de magie. Il partage donc des liens bien étroits avec le conte.

Béatrice Ferrier affirmait à ce propos que :

*« L'analyse d'adaptations théâtrales des contes merveilleux de Perrault et de Grimm souligne les liens étroits qui existent entre le théâtre contemporain de jeunesse et le conte, dans sa version littéraire ou folklorique. En transposant sur scène la voix du conteur, en dévoilant l'articulation du réel et de l'imaginaire, ces pièces rendent visibles deux approches rationnelle et intuitive des contes. Par son langage singulier, le théâtre fait donc apparaître les rouages de création et de réception des contes »*

Pour conter il faut un public, une scène et un ou plusieurs acteurs. C'est pareil pour le théâtre. C'est la preuve que les deux genres (théâtre et conte) peuvent s'entraider dans leur enseignement. Voici quelques éléments de la représentation théâtrale :

- **La mimique**

Selon *Larousse*, c'est l'ensemble des gestes expressifs et des jeux de physionomie, spontanés ou non, qui accompagnent le langage oral ou constituent à eux seuls un véritable langage, avec ses signes conventionnels.

- **Le décor**

C'est l'ensemble des éléments qui constituent le cadre de l'action.

- **La musique**

Selon le *Grand Robert* c'est l'art de combiner des sons ; d'organiser une durée avec des éléments sonores. La musique est souvent instrumentale et vocale (produite par la voix) à la fois. En un mot, c'est la chanson. Les contes africains sont composés

de chansons que le conteur chante soit pour passer un message très fort, soit pour s'assurer que ses spectateurs le suivent bien. La représentation théâtrale aussi est souvent accompagnée de musique pour rendre le spectacle total. La musique a une fonction phatique dans la communication théâtrale et celle du conte.

- **La diction**

C'est la manière d'articuler de chaque acteur en s'exprimant. Elle est fonction du titre de l'acteur du théâtre. La diction d'un génie qui demande quelque chose par exemple est plus sereine, douce, implorante que celle d'un personnage sans bonté.

- **La gestuelle**

C'est l'ensemble des gestes expressifs considérés comme des signes. Il y a d'autres éléments comme les costumes, la régie, et l'éclairage. Mais, en situation de classe, on peut négliger les costumes, la régie, le décor, l'éclairage pour des raisons allant dans le sens de l'indisponibilité de ce matériel didactique dans nos lycées et collèges. De plus, la dramatisation faite ici n'est qu'une méthode didactique pour permettre aux apprenants de saisir la quintessence du conte africain et pour les initier au théâtre. Les élèves ne sont pas des professionnels, on ne saurait donc leur demander au-delà de leurs capacités. Rappelons-le, l'objectif de la dramatisation ici est de faire vivre aux apprenants le conte africain à travers les actions menées par les personnages.

Pour résumer, la dramatisation est une méthode didactique qui permet de mettre sous forme théâtrale des récits dont le conte ; c'est un spectacle de mise en scène d'une suite d'événements par des hommes qui s'expriment d'une manière ou d'une autre.

- **Service**

C'est le fait de se mettre à la disposition de quelqu'un. Dans notre contexte actuel, service peut être pris comme une aide, un moyen. Nous avons dit 'la dramatisation au service du conte africain' ; c'est donc dire que la dramatisation aiderait, peut être un moyen, une méthode didactique qui permettrait de rendre l'enseignement du conte africain efficace.

- **Conte africain**

### **- Prenons d'abord 'le conte''**

Selon *le Grand Robert*, le conte est un récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire.

« On sait bien qu'un conte est un échafaudage de l'imagination ; mais il s'agit d'une fiction contenant un grain de vérité. La fiction séduit et attire par ses fantasmagories, ses images, ses épisodes comiques, voire tragi-comiques. Cependant le grain de vérité suspend le rire et incline le front » disait Mamby Sibidé.

En effet, c'est un genre littéraire de l'oralité assis sur la personnification des plantes et des animaux et qui est souvent peuplé d'êtres fantastiques notamment les fées, sirènes, génies maléfiques ou esprits bienfaisants qui, dotés de pouvoirs magiques, viennent à la rescousse du héros lorsqu'il se trouve dans une situation inextricable ou, au contraire, ajoutent à la difficulté à laquelle celui-ci est confronté. Le conte est propre à chaque civilisation et relatent souvent les faits passés qui débouchent sur des leçons de moralité.

Les contes jouent plusieurs rôles dans la société. Ils rythment la vie sociale : on se réunit pour entendre ces récits imaginaires lors des fêtes, en période de récoltes, lors de la célébration d'une naissance... Ils permettent à une communauté de manifester son unité et son identité culturelle. Enfin, ils jouent un rôle dans l'éducation des enfants qui prennent ainsi connaissance des règles de la communauté (le bien et le mal, le permis et l'interdit) en découvrant les contes propres aux groupes auxquels ils appartiennent.

Pour récapituler, nous dirons donc que le conte est un récit merveilleux à la fois imaginaire et réel qui forme, informe et régule la société par sa richissime éducation.

### **- Ensuite 'africain''**

C'est un mot ayant deux natures (adjectif et nom) qui varient en fonction du contexte dans lequel il est utilisé. Mais d'une manière générale il désigne tout ce qui appartient à l'Afrique, tout ce qui est né de l'Afrique ou créé par l'Afrique. *Le grand Robert* le définit comme ce qui est Propre aux Noirs, ce qui est d'origine africaine. Dans notre contexte actuel, africain est un adjectif qui qualifie le mot conte ; C'est-à-dire le conte d'origine africaine, propre à l'Afrique.

## - *Enfin ‘conte africain’*

Par analogie, le conte africain est donc un récit merveilleux d’origine africaine, à la fois imaginaire et réel qui forme, informe et régule la société par sa richissime éducation. Il présente plusieurs particularités : il est dit seulement la nuit ; il comprend généralement des chants, des refrains, des formules que l’auditoire reprend en cœur avec le conteur qui n’est pas n’importe quelle personne. Le conteur est un artiste qui exerce son métier avec beaucoup de hardiesse (gestes, changement d’intonation dans la voix...) pour garder l’attention de son public.

Les chants que reprend l’auditoire constituent des poèmes particuliers très riches aussi bien sur le plan de la forme que du fond. Ils sont des corps mouvants construits autour d’un esprit de préoccupation. Les gestes que fait le conteur correspondent aux paroles qu’il prononce et son changement d’intonation au niveau de la voix traduit l’état d’âme du personnage dont il parle, la posture qu’il avait adopté tel ou tel personnage pour s’adresser à un autre : c’est du théâtre.

In fine, le conte africain désigne un récit imaginaire et réel, merveilleux et fantastique doté de puissances émotives et éducatives, qui se joue dans un décor théâtral.

### □ **Enseignement**

C’est l’art d’enseigner, de transmettre des connaissances éducatives, instructives bref, capables de rendre l’enseigné responsable dans le domaine où il reçoit l’enseignement. Ces acteurs sont l’enseignant et les apprenants. L’enseignant après avoir étudié les aspects socioculturels chez ses apprenants met en œuvre des méthodes et moyens pouvant lui permettre de rendre son enseignement efficace.

## *Section 2 : Contexte méthodologique de la recherche*

Pour trouver des informations, nous avons utilisé deux types de recherches : la recherche documentaire et la recherche empirique.

### *2-1. La recherche documentaire*

C’est le premier type de recherche auquel nous avons eu recours dans le cadre de notre recherche.

En effet, nous avons d'abord consulté les documents pédagogiques et didactiques de l'enseignement du français et ceux parlant de la littérature orale en générale. Ils nous ont permis d'élaborer la problématique de notre sujet de recherche. Ensuite, pour élaborer notre revue de littérature, nous avons fait recours aux mémoires relatifs à la question des œuvres au programme, à certains articles tirés de sites internet, aux revues littéraires et aux journaux culturels béninois. La clarification des concepts clés de la recherche nous a obligé à consulter les dictionnaires et les guides et programmes de français au premier cycle. Ces derniers documents nous ont enfin aidés à établir les liens entre le conte et le théâtre.

## *2-2 La recherche empirique*

Après la recherche documentaire, le thème sur lequel nous avons décidé de travailler exige de nous des observations et entretiens pratiques. Nous avons émis des hypothèses qui doivent être infirmées ou confirmées. Pour y parvenir, nous avons élaboré des questionnaires d'enquête que nous avons distribuée à une population bien ciblée. Les résultats de ces questionnaires ont été traités par certaines techniques et instruments de recherche.

### *2-2-1 Le but de la recherche*

Le but poursuivi par notre recherche est de montrer en un premier temps que le conte africain précisément le recueil de contes au programme en sixième peut être étudié à base de la dramatisation; dans un second temps recueillir les différents avis des inspecteurs, conseillers pédagogiques et enseignants de français par rapport à cet état de chose et enfin proposer des pistes pour cette étude si les différents avis sont favorables.

### *2-2-2. Le cadre physique de la recherche*

Nous avons effectué notre stage d'immersion et celui de qualification professionnelle au CEG Djassin, ce qui devrait être notre population cible pour mener nos enquêtes. Mais vu que notre sujet de recherche relève d'un ordre général, nous avons dû prendre un mélange des collèges de Porto-Novo pour le cadre physique de notre recherche. Mais celui qui domine tous les autres est bel et bien le CEG Djassin.

Situé à quelques encablures du carrefour Beau rivage dans le quartier Djassin en face de l'évêché, dans le troisième arrondissement de la ville Porto-Novo, le CEG de Djassin est un centre éducatif créé depuis plusieurs décennies et précisément en 1971 par BOSSOU Justin qui en est son premier directeur. C'est l'un des grands collèges du Bénin avec un effectif d'environ 2000 apprenants. Ce collège dispose de vingt-six groupes pédagogiques, soit 17 au premier cycle et 09 au second cycle. Le tout pour trente et une (31) salles de classe. Ces élèves sont encadrés par quatre-vingt et un (81) enseignants au total dont vingt-sept (27) sont des APE et cinquante-quatre (54) vacataires. La participation aux animations pédagogiques nous a permis de rencontrer les professeurs de Français du collège. Ils sont au nombre de seize (16) dont un seul APE, trois (3) ACE et douze (12) vacataires. L'administration du collège est assurée en 2016-2017 par un Directeur, un censeur, un surveillant général et deux adjoints et un comptable. Trois gardiens assurent la sécurité du CEG de jour comme de nuit. Le tableau no1 ci-après présente la liste et la durée de passage de chaque directeur à la tête de l'établissement :

***Tableau n°1 : Succession des directeurs à la tête du Collège d'Enseignement Général (CEG) de Djassin.***

N° d'ordre	Noms et prénoms	Période
01	BOSSOU Joseph	1971-1975
02	ADEOTCHOUN Alabi André	-----
03	HOUNSINOUB Aubin	-----
04	AIVODJI Jean Noël	2012-2014
05	SINZOGAN Bertin Serge	2014-2015
06	HADE Benjamin	2015-2016
07	GOUTON Agossou Appolinaire	2016-2017

*Source : Censorat CEG DJASSIN*

### ***2-2-3 Population cible et échantillonnage***

Les enseignants de français ayant tenu la classe sixième et les apprenants sont ceux que nous avons touchés premièrement lors de nos enquêtes car ce sont eux les acteurs du problème que nous soulevons. Ensuite, nous nous sommes rapprochée des

enseignants qui n'ont jamais gardé la sixième mais qui ont lu le recueil de contes et savent ce qu'il convient de faire pour mieux l'étudier. Et enfin, nous nous sommes orientée vers les Inspecteurs puisqu'ils sont les décideurs dans le cadre de l'enseignement.

L'échantillon est prévu pour atteindre trente (30) professeurs et cinquante (50) élèves. Mais nous n'avons malheureusement pas pu atteindre cet effectif suite à quelques difficultés rencontrées. Nous avons pu atteindre vingt (20) professeurs et quarante élèves. C'est avec cette population cible que nous avons travaillé.

#### *2-2-4. Techniques et instruments de recherche*

Conformément aux trois types de personnes ciblés dans le cadre de notre recherche, nous avons élaboré des questionnaires. Le premier questionnaire est adressé aux apprenants des classes de sixième afin d'avoir une idée de ce qui a été fait avec eux et de ce qu'ils pensent du recueil de contes *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA*. Le deuxième questionnaire est destiné aux enseignants de français ayant pris connaissance du recueil. Il vise à recueillir leur avis par rapport à l'utilisation des techniques théâtrales pour étudier le recueil. Enfin, un autre questionnaire adressé à seulement cinq membres du corps d'encadrement (Inspecteurs et conseillers pédagogiques) nous a permis de recueillir également leur avis par rapport à cet apport que nous voulons apporter à l'étude du recueil. Le traitement de données issues de ces questionnaires d'enquête nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche.

Signalons qu'en mai 2017, l'auteur du recueil était à Cotonou au CEG Vèdoko sous l'invitation du professeur Théophile AHOMIAN pour converser avec les enfants, leur montrer l'importance des contes africains dans la société et même danser avec eux. Nous avons donc profité de cette descente au pays de l'auteur pour échanger avec lui.

### *2-2-5 Méthodes d'analyse et de traitement des données*

Cela sous-entend les différentes démarches par lesquelles nous prendrons pour analyser et traiter les informations recueillies de nos questionnaires. Après dépouillement des questionnaires qui nous ont été retournés, les résultats seront présentés dans des tableaux et suivis d'interprétation. Nous avons procédé par pôle (pôles des apprenants, enseignants et inspecteurs). Des tableaux ont donc été réalisés pour les données recueillies auprès de chaque pôle. Les détails correspondant à chaque réponse sont exprimés en chiffres et en pourcentages. La mise en commun de ces données nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche. En cas de confirmation, nous nous tâcherons de présenter des pistes pour l'étude de *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Rouf MAMA et des recommandations.

### *2-2-6. Les difficultés rencontrées*

Plusieurs difficultés ont été rencontrées lors de la réalisation de cette étude. Ces difficultés s'expliquent par le retard accusé par l'Administration de l'Ecole normale Supérieure dans l'attribution des sujets de recherche. Signalons que la technique de choix des enquêtés a permis de contourner quelque peu les différentes difficultés qui se sont présentées mais pas toutes. En voici quelques-unes ayant persisté :

- ❖ La disponibilité très limitée des enseignants de français en raison de la période de correction des différents examens de fin d'année ;
- ❖ La difficulté à retrouver un nombre adéquat d'apprenants pour répondre aux questionnaires ;
- ❖ La réticence de plusieurs enseignants à répondre aux questionnaires à eux adressés ;
- ❖ Le refus catégorique d'autres à retourner le questionnaire etc.

*PRESENTATION DES RESULTATS;  
VERIFICATION DES HYPOTHESES ET  
ANALYSE.*

**Section 1 : Présentation des résultats**

Nous avons effectué nos enquêtes à base de questionnaires orientés vers trois populations cibles : le corps d'encadrement composé des inspecteurs et ces conseillers pédagogiques, les enseignants de la classe sixième et enfin les apprenants puisqu'ils sont nos juges. Nous avons procédé ainsi pour vérifier l'objectivité entre ces deux ordres très importants dans la réussite de l'apprenant.

Voici comment se présentent les résultats issus de ces enquêtes :

**Pôle des inspecteurs**

**Tableau n°2 : Présentation des résultats d'enquêtes issus de l'étude de Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA. Source : Enquête de terrain**

Nombre de personnes questionnées	Quelles sont les raisons d'introduction de l'œuvre au programme ?		Existe-t-il une formation à l'étude qualitative de l'œuvre ?		Après vos sorties de suivi pédagogique ; que constatez-vous ? Les objectifs sont :	
		%	Oui	Non	Atteints	Partiellement ou non atteints
					%	%
05	Caractère didactique de la narration	50%	40%	60%	00%	100%
	Caractère ludique et moral du conte	20%				
	Sauvegarde et pérennisation de la culture à travers le conte	30%				

Ce tableau montre que 50% des inspecteurs soutiennent que l'introduction du recueil de conte *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Raouf MAMA en sixième est due à son caractère didactique et à cause de la narration ; 20%

soutiennent que c'est à cause de son caractère ludique et moral et 30% ont affirmé que c'est pour la sauvegarde et la pérennisation de la culture à travers le conte. Ils montrent par la suite, en grande majorité, soit à 60% qu'il n'y a pas de formation destinée aux enseignants pour l'étude de l'œuvre en question. 00% d'eux affirme que les objectifs sont atteints et 100% d'eux ont trouvé que les objectifs sont partiellement ou non atteints. La non atteinte de ces objectifs est due à des raisons telles que : l'absence de méthodologie appropriée, l'étude très partielle d'une partie des contes, densités des contenus notionnels.

***Tableau n° 3 : Tableau présentant les suggestions des inspecteurs pour l'atteinte des objectifs et leurs différents avis.***

Quelles sont vos suggestions pour l'atteinte de ces objectifs !		Le désintérêt des apprenants face au théâtre ; qu'en dites-vous ?		Quel est votre avis face à la dramatisation de quelques contes du recueil?	
Enseignement en amont de l'art de dire un conte	60%	Complexité du vocabulaire théâtral	20%	Avis favorable	80%
Etude de tous les contes du recueil	20%	La non motivation des enseignants à enseigner ce genre aux apprenants	80%	Avis défavorable	20%
Approfondissement des notions acquises	20%				

**Source : Enquête de terrain**

Ce tableau présente les différentes suggestions faites pour atteindre les objectifs. 60% des inspecteurs proposent l'enseignement en amont de l'art de dire un conte tandis que 20% soutiennent qu'il faut étudier tous les contes du recueil et 20%, qu'il faut approfondir les notions acquises. Parlant de leur avis sur le désintérêt des apprenants face au genre du théâtre, 80% affirment que cela est dû à la non motivation des enseignants à enseigner ce genre aux apprenants et 20% affirment que c'est à cause de la complexité du vocabulaire théâtral. Ils sont à 80% d'accord pour le recours à la technique théâtrale donc la dramatisation pour étudier le recueil et à 20% contre.

**Tableau n°4 : Résultats d'enquête sur la lecture et l'étude du recueil de contes au programme en sixième**

Nombre de Professeurs interrogés	Les apprenants ont-ils lu le recueil?						Avez-vous étudié l'œuvre avec vos apprenants?				Avez-vous atteint les objectifs de l'étude intégrale du recueil?					
	Aucun apprenant ne l'a lu		Quelques-uns l'ont lu		Ils l'ont majoritairement lu		Oui		Non		Oui		partiellement		Non	
20	E	%	E	%	E	%	E	%	E	%	E	%	E	%	E	%
		02	10	07	35	11	55	06	30	14	70	03	15	07	35	10

*Source : Enquête de terrain*

Ce tableau montre que les apprenants ont majoritairement lu l'œuvre en question ; 55% des enseignants questionnés ont affirmé cela. Les 45% restants ont affirmé que quelques-uns des apprenants l'ont lu. Et pourtant, seulement 30% de ces enseignants ont affirmé avoir réellement étudié l'œuvre avec leurs apprenants. Les 70% restants affirment n'avoir pas pu le faire ou l'ont fait partiellement au motif de la masse horaire insuffisante et de la densité du programme. Le résultat de l'atteinte des objectifs n'est plus à démontrer. Toujours dans notre tableau, il est mentionné que 50% des enseignants n'atteignent pas les objectifs de la mise au programme de l'œuvre. 35% d'eux les atteignent partiellement et seulement 15% les atteignent.

***Tableau n°5 : Résultats issus de l'enquête faite sur la façon dont les enseignants étudient le recueil***

***de contes et leurs différents avis.***

Nombre de professeurs questionnés	Avez-vous mis vos apprenants dans le bain de conteur spectateurs en situation de classe ?				Etes-vous d'avis pour le recours à la dramatisation pour étudier l'œuvre?				
	Oui		Quels sont leurs Ressentis?	Non		Oui		Non	
	E	%		E	%	E	%	E	%
20	05	25%	« Ils étaient intéressés et passionné »  « Ils étaient tous heureux et motivés »  « Distracts et attentifs »	15	75%	16	80%	04	20%

***Source : Enquête de terrain***

Ce tableau est une suite des résultats issus des enquêtes effectuées auprès des enseignants de français. En étudiant l'œuvre, 25% des enseignants que nous avons questionnés ont affirmé avoir mis leurs apprenants dans le bain de conteur-spectateurs tout en précisant que ces apprenants étaient très intéressés, motivés, passionnés, heureux, distraits et attentifs à la fois. Les 75% restants ont avoué de n'avoir pas procédé de la sorte. Leur avis sur le recours à la dramatisation pour étudier le recueil est à 80% favorable tout comme chez les inspecteurs et à 20% défavorable ; justification à l'appui.

❖ ***Pôle des apprenants***

***Tableau n°6 : Les résultats issus de l'enquête sur la lecture du recueil de contes par les apprenants et leurs impressions.***

Nombre d'apprenants questionnés	Avez-vous lu l'œuvre?						Quelles sont vos impressions?						Le recueil comporte des leçons de vie. Vrai ou faux?			
	Oui		Juste une partie		Non		Impressionnés		Peu impressionné		Pas du tout impressionné		Vrai		Faux	
40	E	%	E	%	E		E	%	E	%	E	%	E	%	E	%
	24	60	10	25	06	15	23	57,5	17	42,5	00	00	40	100	00	00

**Source : Enquête de terrain**

Dans ce tableau, il est question de la lecture de l'œuvre par les apprenants. Sur les quarante chez qui nous avons pu recueillir les questionnaires, 24 ont lu le recueil en entier ; soit un pourcentage de 60%. 25% ont dit avoir lu juste une partie et les 15% restants ont affirmé n'avoir pas lu le recueil. Après la lecture de l'œuvre, 57,5% ont été bien impressionnés, c'est-à-dire bien séduits par son contenu et les 42,5% restants ont été peu impressionnés. Ils ont à 100% soutenu que le recueil contient assez de leçons de vie.

**Tableau n°7 : De l'envie des apprenants à mettre en scène quelques contes du recueil.**

Nombre d'apprenants questionnés	Seriez-vous d'accord pour la mise en scène de quelques contes du recueil ?				Votre professeur de français l'a-t-il fait avec vous?			
	Oui		Non		Oui		Non	
40	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
	40		100%	00	00%	08	20%	32

### *Source : Enquête de terrain*

Ici, les apprenants donnent leurs avis sur la mise en scène de quelques contes du recueil. Ils ont tous coché la réponse oui ; même ceux qui n'ont pas lu l'œuvre. Ils sont donc d'accord à 100% pour la mise en scène comme l'indique les résultats consignés dans le tableau. A la question de savoir si leurs enseignants ont essayé de dramatiser l'œuvre avec eux, 80% des apprenants ont répondu "non" et les 20% restants "oui".

### *Section 2 : Vérification des hypothèses et analyse des résultats*

Nous avons interrogé 05 membres du corps d'encadrement : inspecteurs et Conseillers Pédagogiques, 20 enseignants de français et 40 apprenants ; et comme la catégorisation ci-dessus en est l'illustration, nous avons obtenu des données que nous discuterons maintenant pour voir si nos hypothèses de départ sont valables. Après cela viendra l'analyse des résultats.

#### *1- Vérification des hypothèses*

##### *✓ Hypothèse : L'enseignement du conte permet l'éducation civique des apprenants*

Cela interpelle aussi bien les enseignants que les apprenants. Les résultats issus de ces deux pôles montrent que les apprenants ont en grande majorité lu le recueil. Sur les 20 enseignants questionnés, 11 ont affirmé que leurs apprenants ont lu l'œuvre en grande majorité soit 55% ; 45% d'eux ont dit qu'il y a seulement quelques-uns de leurs apprenants ayant lu l'œuvre et 00% a avoué que les apprenants n'ont pas du tout lu l'œuvre. 55% > 45% > 00%. Cela sous-entend que les apprenants de ces enseignants ne se sont pas donné la paresse d'ouvrir le recueil. Les apprenants mêmes, sur la question affirment à 60% qu'ils ont lu l'œuvre toute entière ; 25% d'eux ont avoué d'avoir lu juste une partie et les 15% restant ont affirmé de ne l'avoir pas lu. 60% > 25% > 15%. Ces résultats montrent clairement que dans les deux cas, les apprenants ont lu le recueil de contes *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Raouf MAMA en grande majorité. Ils reconnaissent à 100% que le recueil de contes comporte des leçons de vie. Ce résultat montre que mêmes les apprenants qui n'ont pas

lu l'œuvre savent que le conte est un réservoir d'instructions et d'éducatons. Nous ne pouvons vérifier cette hypothèse sans revoir les raisons selon lesquelles le recueil a été mis au programme en classe sixième. Les inspecteurs doignt ses caractères ludique, moral et didactique de la narration, la sauvegarde et la pérennisation de la culture. Tout cela se résume en l'éducation des valeurs éthiques et morales, des règles et conduites à avoir en société. Tous ont donc reconnu que le conte regorge plusieurs richesses parmi lesquelles figure l'éducation. L'hypothèse selon laquelle **“ L'enseignement du conte permet l'éducation civique des apprenants”** est confirmée.

✓ *Hypothèse : Les professeurs de français ne tiennent pas compte de l'appartenance du conte aux genres de l'oralité dans l'étude du recueil de contes au programme en sixième*

Sur la question de l'étude de l'œuvre, les inspecteurs ont affirmé à 100% que les objectifs de l'étude du recueil ne sont pas atteints. Ils ont justifié cela par les affirmations suivantes : « absence de méthodologie appropriée » ; « étude très partielle d'une partie des contes » ; « densité des contenus notionnels ». Si les objectifs ne sont pas atteints, c'est sans doute à cause de la façon dont l'œuvre a été étudiée. Les enseignants viennent appuyer cela par leur reconnaissance à 70% de n'avoir pas étudié l'œuvre ou de l'avoir fait partiellement en évoquant presque les mêmes raisons que les inspecteurs. Aussi l'atteinte des objectifs à leur niveau aussi donne-t-il à réfléchir. En effet, 50% d'eux n'atteignent pas les objectifs, 35% les atteignent partiellement et 15% les atteignent. 50%>35%>15%. Dans tous les cas, les enseignants ayant étudié l'œuvre ou l'ayant fait partiellement sont inférieurs à ceux qui l'ont vraiment fait. La conclusion est claire : Les enseignants de français n'étudient pas bien le recueil. 75% des enseignants interrogés sur le fait d'avoir mis leurs apprenants dans le bain de conteur-spectateurs en situation de classe ont répondu non. Les 25% restants ont répondu oui et ont reconnu que les apprenants étaient intéressés et passionné ; heureux et motivés ; distraits et attentifs .75%>25% ; il en ressort que les enseignants font une étude superficielle du recueil. Nous avons également questionné les apprenants à ce propos. A la même question, 80% des apprenants ont affirmé n'avoir pas vu leurs professeurs de français dramatiser le recueil avec eux et les 20% restants ont répondu

par l'affirmative. Les pourcentages s'apparentent à quelques différences près. Les réponses données par les apprenants viennent confirmer ce que les enseignants ont avoué eux-mêmes et en même temps notre hypothèse selon laquelle **les professeurs de français ne tiennent pas compte de l'appartenance du conte aux genres de l'oralité dans l'étude du recueil de contes au programme en sixième.**

- ✓ *Hypothèse : Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA peut être étudié à travers la dramatisation et constitué en même temps une initiation des apprenants au théâtre.*

Sur la question de la mise en scène de quelques contes du recueil, tous les 40 apprenants questionnés ont répondu oui mêmes ceux qui ont avoué n'avoir pas lu l'œuvre. Cela montre que l'expression "mise en scène" suscite quelque chose dans la tête de ses enfants ; ils en ont une représentation qui leur donne envie de pratiquer cette méthode. Les apprenants sont donc d'accord pour cette communication orale de groupe qui leur permettra d'apprendre à bien communiquer dès le bas âge, d'améliorer leur diction et surtout d'évacuer la honte de parler en public. Les enseignants ont donc été interpellés à ce sujet. 80% d'eux ont donné leurs avis favorables tout en se justifiant en ces mots : « Cela permettra de faire revivre les histoires africaines et donner le goût aux apprenants d'aimer dès le bas âge le théâtre » ,« C'est précisément ce qui est nécessaire aujourd'hui à nos apprenants pour mieux les préparer au second cycle »,« Cela fera éclore leur génie de futurs acteurs de scène » ; les 20% restants ont donné leur avis défavorable tout en précisant que : « On peut proposer d'autres œuvres : cela leur permettrait de découvrir d'autres œuvres et auteurs au lieu de s'en tenir à un. 80% est supérieur à 100%. On peut donc conclure que les enseignants sont d'accord pour cette méthode d'exploitation didactique du recueil. Nous ne pouvons conclure définitivement sans visiter l'avis des décideurs sur cette question sensible de notre recherche. Sur les cinq inspecteurs et conseillers pédagogiques questionnés, quatre ont donné leur avis favorable ; soit 80% et les 20% restants ont donné le leur défavorable. Au niveau des trois pôles il y a donc un désir ardent de voir l'atteinte de notre objectif qui n'est rien d'autre qu'amener les enseignants de français à bien étudier le recueil de contes au programme en sixième en considérant l'appartenance du genre à l'oralité.

Signalons que nous avons cherché aussi à prendre l'avis des inspecteurs sur la question du désintérêt des apprenants face aux genres du théâtre ; lequel avis a été à 80% cette affirmation : « La non motivation des enseignants à enseigner ce genre aux apprenants » et à 20% celle-ci : « Complexité du vocabulaire théâtral ». Ces réponses ne viennent que confirmer la lourde tâche qui incombe à l'enseignant de français sur la question de la didactique. Eu égard à toutes ces analyses faites, notre hypothèse est confirmée.

## *2- Analyse des résultats*

### *- Chez les inspecteurs et CP*

L'analyse des résultats issus du questionnaire adressé à eux permet de voir qu'il n'existe pas une formation destinée aux enseignants de français sur la question de l'étude du recueil de contes *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Raouf MAMA. Cela sous-entend que chaque enseignant étudie l'œuvre selon la méthodologie qui lui plait. Si la méthode était appropriée et avait été bien exploitée, les objectifs de l'étude de l'œuvre seraient atteints. Ce qui n'est pas le cas ici. Nous nous posons des questions sur la façon dont les enseignants ont procédé pour étudier le recueil de contes. Nous sommes parvenue à la conclusion que la méthode utilisée est inappropriée ou du moins, réductrice car si les différentes méthodes mises en œuvre par les enseignants pour l'étude de ce recueil leur ont permis d'installer les ressources de langues et autres connaissances et techniques, il n'en demeure pas moins que ces méthodes occultent la dimension orale de l'œuvre ; le conte étant avant tout un genre oral par excellence. Les compétences orales de diction et de représentation susceptibles de permettre aux apprenants de vivre véritablement les intrigues des différents contes du recueil sont donc ignorées. Or pour des enfants de la classe de sixième qui aiment s'amuser, nous pensons que la dramatisation est une didactique qui peut permettre à l'enseignant de développer ces compétences chez ces apprenants.

### *- Chez les enseignants*

Plus de la moitié n'étudie pas le recueil avec les apprenants et c'est seulement la moitié de ceux qui le font qui arrive à atteindre, partiellement encore, les objectifs.

C'est donc le un quart de ceux que nous avons questionnés qui atteignent réellement les objectifs de l'étude de l'œuvre. Le trois quart restant a procédé de quelle manière ?

Ils ont tout de même affirmé en grande majorité de n'avoir pas tenu compte de la dimension orale du conte dans l'étude de l'œuvre. Le problème de la méthodologie insuffisante se pose toujours.

#### - *Chez les apprenants*

Les résultats ont montré que les enseignants ne les amènent pas à dire les contes sans regarder dans le livre. Il en ressort que l'étude de l'œuvre s'arrête à la lecture. Cela rend les apprenants incapables de reprendre les contes eux-mêmes tout en suivant son canevas. Il y a problème. Au niveau des trois pôles, les résultats ont montré que l'étude du recueil de contes ***Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA*** laisse à désirer. Quelles sont les raisons qui amènent les enseignants à ne pas étudier efficacement ce recueil ?

- L'inexistence d'une formation destinée à la méthode d'étude de l'œuvre ;
- La densité du programme ;
- La masse horaire insuffisante ;
- Le manque de matériel didactique ;
- La non motivation des enseignants ;  
Il y a des conséquences qui découlent de cette façon d'étudier l'œuvre :
- La méconnaissance de l'œuvre par les apprenants bien qu'ils l'aient étudié ;
- L'incapacité des apprenants à donner les caractéristiques du conte africain ;
- La non atteinte des objectifs de l'étude de l'œuvre ;
- La chute progressive du niveau des apprenants en français (la sixième c'est la base. C'est une classe qui joue le même rôle d'initiation que le CI. C'est une classe englobante dans laquelle les enseignants doivent tout mettre en œuvre pour rendre efficace leur enseignement afin de permettre à l'apprenant de commencer à s'orienter. C'est dans cette classe que les apprenants commencent

- par avoir du mépris pour une matière au détriment d'une autre. Pour les amener à aimer le français et assurer une croissance à la littérature négro-africaine, il faut bien étudier les œuvres au programme en l'occurrence le recueil de contes au programme en sixième.)
- L'indifférence des apprenants envers les règles et bonnes conduites à tenir en société.

Ces conséquences se sont axées sur les apprenants puisqu'ils devraient être au centre de l'enseignement. Cela sous-entend qu'ils n'ont pas encore été mis au centre de l'étude du recueil de contes et c'est cela ce que nous voulons corriger.

### *Qu'est-ce que notre approche tente de faire ?*

Étudier le recueil à travers la dramatisation de quelques contes choisis selon des critères donnés. Cela permettra aux apprenants de bien vivre le conte à travers ces éléments de la dramatisation : la mimique, le décor, la musique, la diction, la gestuelle.

*PROPOSITION D'APPROCHE POUR L'ETUDE DE  
L'ŒUVRE ET RECOMMANDATIONS*

A ce niveau de notre travail, nous tâcherons de faire l'étude classique du conte ayant donné son titre à tout le recueil ; ensuite nous ferons la dramatisation de quelques contes choisis de l'œuvre selon des critères bien définis. Nous en avons choisi quatre à raison d'un conte par catégorie puisque le recueil en comporte quatre : orphelins, jumeaux et autres enfants ; contes moraux et histoires fantastiques ; contes explicatifs et sagesse des bêtes ; fourberies de Yogbo le glouton. Parmi les quatre contes, nous avons fait l'adaptation théâtrale des deux premiers pour montrer un peu ce dont nous parlons. Les compétences disciplinaires 2 et 3 sont celles que nous allons utiliser pour notre approche. La première compétence disciplinaire parce qu'il faut que les apprenants prennent connaissance des textes avant de se mettre sur scène pour les représenter et c'est au niveau de la représentation qu'interviendra la compétence disciplinaire n°3. Les apprenants auront à faire une sorte de communication orale de groupe dans laquelle ils mêleront à leurs paroles des gestes qui conviennent. Signalons que pour l'adaptation théâtrale des contes choisis, nous en utiliserons deux types de forme à savoir : la forme classique et la forme moderne.

### *Section 1 : Propositions d'approches pour l'étude de l'œuvre*

#### *1-1 La lecture du recueil, morceaux choisis pour la dramatisation et justifications*

##### *1-1-1 La lecture du recueil*

L'étude de toute œuvre est subordonnée à sa lecture. L'enseignant doit s'assurer que les apprenants ont vraiment lu l'œuvre avant de commencer son étude. Cela étant, la lecture de ce recueil se fera en situation de classe. Le professeur désignera les apprenants à tour de rôle pour qu'ils fassent la lecture des contes en fonction de l'objectif de la séance. Cette lecture ne sera pas simple ; elle sera suivie, dirigée et expliquée. L'enseignant s'évertuera à faire la transposition didactique du contenu de chaque conte après sa lecture afin de permettre à tous les apprenants de comprendre l'histoire qui est racontée.

## *1-1-2 Morceaux choisis et justifications*

### ➤ *Orphelins, jumeaux et autres enfants : Le prince et l'orpheline*

Ce conte nous met en face d'un problème qui n'a jamais cessé de se produire dans nos sociétés. La discrimination et la maltraitance des enfants d'autrui. Il y en a parmi les apprenants qui voient des proches maltraiter d'autres enfants ou qui en sont victimes. Nous avons jugé bon de faire la dramatisation de ce conte parmi tous ceux que comporte la première partie du recueil parce qu'il est très instructif et comporte moins de personnages. Cela facilitera le jeu de rôle encore que le merveilleux qui l'auréole peut être représenté sans trop de difficultés. La représentation théâtrale de ce conte permettra aux apprenants de savoir qu'ils ont tous les mêmes droits sans distinction aucune, que la bonté et le respect payent bien, et qu'il vaut mieux cultiver la beauté intérieure que celle extérieure car elle est la plus importante. Tout cela les formera à la vie en société c'est-à-dire au savoir-vivre puisqu'ils auront dorénavant le devoir de moraliser les marâtres ou d'autres Hommes qui maltraitent et discriminent les enfants qui ne sont pas les leurs.

### ➤ *Contes moraux et histoire fantastique : La danse de la misère*

L'humour est masqué pour montrer que la reconnaissance est fondamentale dans la vie d'un homme. Les enfants sont les personnes mieux placées pour savoir que lorsqu'on vous rend un service ou vous fait du bien, il faut dire merci convenablement et tenir ses promesses car « la promesse est une dette et qui paie ses dettes s'enrichie » dit-on. Sa négation donne le contraire et c'est ce qui est arrivé à Atchanminanguéy dans cette histoire. Il y a aussi la leçon implicite du 'pardon' qui nous a séduite. Le génie bienfaiteur a attendu la troisième faute d'Atchanminanguéy avant de le punir.

Nous avons choisi dans la deuxième catégorie des contes du recueil 'la danse de la misère' parce qu'il est amusant et les enfants apprennent mieux en s'amusant. Comme au niveau du premier choix, le nombre de personnage ici présent est raisonnable pour une dramatisation et le merveilleux est aussi représentable. Des leçons de vie comme celle que détient ce conte sont à connaître dès le bas âge et la meilleure façon de

l'apprendre aux enfants est de faire d'eux-mêmes des acteurs de scène d'où la concrétisation de l'enseignement.

➤ **Conte explicatifs et sagesse des bêtes : Comment Lièvre but de l'eau bouillante et épousa la belle princesse ?**

L'intitulé de la catégorie à laquelle appartient ce conte met en jeu l'intelligence et la ruse. Nous l'avons choisi parce qu'il voue un culte à la puissance de la parole poétique tout comme d'autres contes du recueil ("Qui peut dénouer la situation ?", "La fillette qui fut à l'origine de la saison des pluies et de la saison sèche"...), mais plus particulièrement. Lièvre dans son discours a su agencer les mots pour émouvoir l'assistance au point de l'éloigner de la réalité qu'est le refroidissement de l'eau bouillante. Il a épousé la belle princesse. Ce conte montre comment les hommes démontraient leur potentialité et leur courage avant d'épouser une femme dans la société africaine. Les apprenants sont des hommes en miniature et il faut leur faire avoir qu'avant de prétendre épouser une femme, il est important d'avoir d'abord une certaine maturité et courage pour braver les épreuves de la vie. Les actions qui s'y sont déroulées peuvent être représentées par les apprenants sans trop de difficultés. Ce conte, s'appuyant sur la sagesse d'un animal, permettra aux apprenants de savoir que dans n'importe quelle situation il faut savoir faire preuve d'intelligence et de sagesse pour réussir. Il faut la détermination et le courage. Et qui sait ? Cette eau bouillante est peut-être la vie, le monde dans lequel nous vivons. Il faudra alors user de la belle parole pour endormir ses péripéties afin de s'en sortir vainqueur. La parole apparaît donc comme une arme.

➤ **Fourberies de Yogbo le glouton : Qui devinera le nom des princesses ?**

*« Qui d'amour et de volonté est animé, parviendra à saisir toute vérité et de tous les mystères trouvera la clé, tout comme la terre sait pourquoi les mangues tombent des manguiers ».*

C'est de cette façon que se termine le conte "Qui devinera le nom des princesses". Son contenu ressemble un peu à celui de "Comment Lièvre but de l'eau

bouillante et épousa la belle princesse ?” Mais ici le prétendant a épousé quatre princesses jumelles après avoir révélé leurs différents noms que mêmes les parents des princesses ne connaissaient pas. Il a donc résolu une énigme à quatre inconnus avec l’aide de Yogbo le glouton, le plus rusé qu’il a récompensé par une avalanche de nourritures. C’est dire que l’amour et la volonté sont la clé de toutes choses. Et comme nous sommes dans une situation de classe, l’enseignant pourrait se servir de cette leçon pour montrer aux apprenants que s’ils ont l’amour du travail accompagné de volonté, ils réussiront à coup sûr leurs études et leur vie. Comment se présenteront les textes pour que les apprenants les représentent ?

## **1-2 Proposition de fiche et Indications pédagogiques**

### **1-2-1 Fiche pédagogique**

**Classe** : Sixième

**Compétence disciplinaire** n°2: Lecture

**Situation d’Apprentissage** : Etude de *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Raouf MAMA

**Durée** : 08 heures

**Objectif Général** : A l’issue de cette SA, les apprenants doivent être capables d’acquérir de nouvelles connaissances linguistiques et d’intégrer quelques leçons de morale et de civisme à travers la construction du sens de l’œuvre.

**Stratégies, objet d’apprentissage** : Enseignement / Apprentissage / Evaluation

**Stratégie de travail** : Travail individuel, Travail de groupe, Travail collectif.

**Matériels** : Le recueil de contes *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Raouf MAMA,

Dictionnaire électronique Le Grand Robert,

*Etude du recueil de contes Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA.*

**Connaissances et techniques** : Actants, schémas narratif et actantiel, champ lexical

### **Situation de départ**

En Afrique, l'éducation des enfants étaient assurée par les personnes âgées qui les rassemblaient après les repas du soir pour leur conter des histoires merveilleuses pleines de leçons de vie. Mais cette pratique a progressivement disparu après l'arrivée de l'école moderne. Conscient de ce que ces contes sont très riches en éducation et importants pour l'épanouissement des enfants, Raouf MAMA, conteur multilingue béninois en a transcrit quelques-uns du Sud Bénin dans un recueil intitulé : *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* afin de te permettre de les déguster aussi.

Tu as envie de les lire afin de découvrir tout ce qu'ils renferment comme richesse et mieux encore de les raconter en groupe avec tes camarades.

Pour ce faire, tu es invité(e) à :

- Exprimer ta perception initiale de la tâche à accomplir
- Analyser la situation de lecture de l'œuvre et élaborer des hypothèses de lecture;
- Construire le sens de l'œuvre
- Réagir par rapport à l'œuvre
- Evaluer ta lecture et ton étude de l'œuvre.

## **I- INTRODUCTION**

### **Capacité 1 : Exprimer sa perception initiale de la tâche à accomplir**

Activité : Compréhension de la situation de départ

Consigne :

- 1- Lis le texte de la situation de départ puis dis de quoi il s'agit.
- 2- Dis ce qu'on te demande de faire
- 3- Dis comment tu comptes procéder pour accomplir cette tâche.

Résultats : Avis motivé.

## II- REALISATION

### **Capacité 2 : Analyser la situation de lecture de l'œuvre et élaborer des hypothèses de lecture**

Activité 1 : Aspect physique de l'œuvre et vie de l'auteur.

Consigne :

- 1- Dis ce que tu sais de Raouf MAMA
- 2- Donne les références complètes de l'œuvre
- 3- Donne l'année à laquelle cette œuvre a été publiée pour la première fois
- 4- Observe attentivement la couverture du livre (la première et la quatrième de couverture), et dis ce que tu constates Résultats:

1- Raouf MAMA est professeur d'anglais à l'Université d'Etat Eastern Connecticut aux Etats-Unis d'Amérique. Il est écrivain béninois, auteur de plusieurs recueils de contes. Il a reçu plusieurs prix littéraires pour ses livres.

2- Les références complètes de cette œuvre :

- Titre : *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin*
- Auteur : Raouf MAMA
- Editions : KiniKini
- Année de publication : 2012

3- Cette œuvre a été publiée pour la première fois en 1998.

4- Sur la couverture du livre nous lisons le titre, le nom de l'auteur inscrit dans un demi-cercle jaune et le nom de la maison d'édition. Il y a aussi l'image de deux têtes de personnes dont l'une vieille et l'autre jeune ; les deux têtes portent des couronnes comme des rois et semblent se faire une accolade. Plus bas, on retrouve une forêt constituée d'herbes et d'arbres dans un mélange de couleurs.

**Synthèse** : L'enseignant fera la biobibliographie de l'auteur et reviendra sur le paratexte afin d'en faire une étude plus explicite. Activité 2 : Elaboration des hypothèses de lecture

Consigne :

- 1- Donne tes attentes de l'œuvre compte tenu de son titre et de l'image présente sur sa couverture
- 2- Dis quelles sont tes premières impressions de la lecture de l'œuvre.

Résultat : Avis motivés

**Capacité 3 : Construire le sens de l'œuvre**

A ce niveau l'enseignant fait avec ses apprenants une lecture suivie et dirigée et une lecture expliquée des contes choisis. Cela dure environ une heure. Il fait la structure de l'œuvre et commence l'étude des contes préalablement choisis par ses soins ou selon le désir de ses apprenants. Il tâchera donc de faire leur étude en tenant compte du caractère premier du genre qu'il étudie. (Voir en annexe la démarche à suivre).

**Etude des contes choisis**

Consigne A:

- 1- Fais le résumé du conte ayant donné son nom au recueil.
- 2- Relève les personnages contenus dans ce conte, précise leurs rôles et fais son schéma actanciel.
- 3- Rappelle les différentes phases d'un récit puis découpe ce conte en quatre parties en tenant compte des phases citées.
- 4- Cite les leçons que tu as retenues de ce conte

Résultats

Le conte ayant donné son nom au recueil a pour titre : "Pourquoi le bouc sent mauvais"

## 1- Résumé :

Chaque année, il était de coutume de fêter à la fin de toutes les récoltes. Pour préparer cette fête, on choisissait un taureau dans le troupeau du roi qu'on confiait à un honorable de la communauté. Yogbo le Glouton voulait aussi être parmi ces honorables. Il désirait ardemment qu'on lui confie le taureau sacrificiel. Il se mit donc dans les démarches pour que son rêve devienne réalité en passant de maison en maison pour entonner des chansons expliquant aux habitants qu'hormis son nom, tout a changé en lui. Les habitants ne lui firent pas confiance au début mais avec le temps, ils crurent en lui. L'année qui a suivi, le roi confia le taureau sacrificiel à Yogbo qui en prit énormément soin comme personne ne l'avait jamais fait dans le village. Les habitants louaient ce changement de Yogbo qui les sidérait. Mais à trois jours de la fête, Yogbo eut envie de manger la viande bien assaisonnée du taureau. Il ne fallait pas rejeter à demain ce qui peut être fait aujourd'hui. Il alla donc dans la forêt loin de tous regards et fit le rôti du taureau qu'il mangea tout seul. A peine avait-il fini qu'une voix l'assomma de comment il compte échapper au courroux du roi. Il prit peur et planifia tout dans la forêt avec un canari qui aura pour devoir de chanter au moment où le roi ordonnera qu'on le tue. Il rentra et fut lié et condamné à mort. Quand l'heure fut sonnée pour qu'on l'exécute, le canari vint comme prévu et chanta une chanson qui mettait en garde tous ceux qui feraient du mal à Yogbo et tous ceux qui en seraient témoins. Le roi sentit un frisson dans le corps ; il prit peur et ordonna qu'on libère.

Yogbo. Celui-ci une fois rentré, invita son sauveur et lui offrit tout ce qu'il lui avait promis. Mais au lieu de le laisser partir, il fit son rôti et le mangea aussi. C'est alors que son ventre se mit à grossir à n'en point finir. On fit donc appel au Bokonon qui vint immédiatement avec une gourde et une épingle afin d'extraire du ventre de Yogbo le liquide qui le rend malheureux. Il ferma hermétiquement la gourde, la remit à Yogbo et lui ordonna de la briser sur la tête d'un animal pour être totalement libéré de la malédiction. Yogbo partit le lendemain très tôt le matin. Arrivé dans la forêt, il se mit à chanter et à danser la danse de la victoire tout en invitant l'animal qui passait à se joindre à lui. Tous les animaux qui ont pris par-là ont refusé de se joindre à Yogbo. La nuit tombait et le désespoir s'installait en lui lorsqu'il vit le bouc passer. Il se remit à

chanter et l'invita. Le bouc étant passionné de danse, se joint naïvement à lui. Quand il fut emporté par la mélodie, Yogbo brisa habilement la gourde sur sa tête et prit ses jambes au cou. Le bouc se sentit enveloppé par une odeur nauséabonde. Il alla se baigner dans le fleuve mais l'odeur était toujours là. C'est pourquoi le bouc sent mauvais jusqu'à ce jour.

## **2- Etude des personnages :**

- **Rôles**

**Yogbo le glouton :** C'est le personnage principal ayant mangé le taureau sacrificiel qui lui a été confié. C'est un gourmand. Il a également mangé le canari qui l'a sauvé de la malédiction.

**Le Roi :** Il est le chef du royaume.

**Le bouc :** C'est l'animal ayant servi de cobaye à la glotonnerie de Yogbo. Pris au piège, C'est sur sa tête que la gourde contenant le gaz nauséabond extrait du ventre de Yogbo a été brisée.

**Le canari :** C'est l'oiseau qui a sauvé Yogbo et qui a été remercié par la mort.

**Le lièvre et les autres animaux :** Ils ont tous évité le piège que Yogbo leur a tendu.

### **Le schéma actantiel**

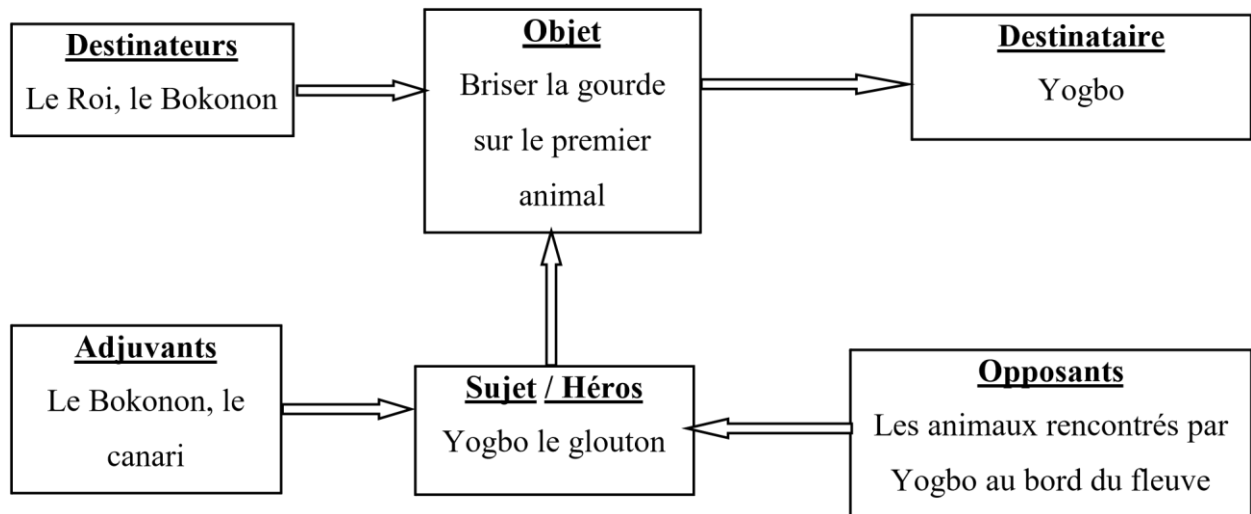
Faisons d'abord une petite synthèse des actants et de leurs fonctions.

L'actant : C'est un personnage qui joue un rôle donné dans un récit. Nous en distinguons six types à savoir : le destinataire ; le sujet ou le héros ; l'objet ; l'adjuvant ; l'opposant ; le destinataire.

- Le destinataire : C'est lui qui suscite la quête de l'objet.
- Le sujet ou le héros : C'est lui qui va à la recherche de l'objet, il le désire.
- L'objet : C'est ce qui est visé.
- L'adjuvant : Il aide le sujet à atteindre son objectif ; celui de conquérir l'objet.
- L'opposant : Comme son nom l'indique il crée des barrières pour empêcher le sujet d'atteindre l'objet.

- Le destinataire : C'est lui qui reçoit l'objet de la quête. Il en est le bénéficiaire

### Réalisation du schéma



3- Les différentes phases d'un récit sont : La situation initiale (S.I), l'élément modificateur (E.M), la série d'actions (S.A) et la situation finale (S.F). On distingue le schéma narratif simple (SI+EM+SA+SF) et celui complexe (SI+EM+SA+SF+SI2+EM2+ rebondissement+SA2+SF2).

Ici nous sommes en présence d'un schéma narratif complexe. Le découpage du texte se présente comme suit :

**Situation initiale 1** : « Il y a bien longtemps...et tout le monde s'accorda pour dire que Yogbo était effectivement le meilleur gardien jamais choisi »

**Élément modificateur 1** : « Alors même qu'on louait Yogbo le Glouton...pas même pour sa femme. »

**Série d'actions 1** : « Mais à peine...voilà le prix terrifiant qu'il lui faudra payer. »

**Situation finale 1** : « Le bourreau fut pris d'une sueur froide...libérer Yogbo le

Glouton »

**Situation initiale 2** : « Plus tard, dans la soirée,...il contempla avidement son invité qui ne se doutait de rien »

**Élément modificateur 2** : Puis, marmonnant à voix basse...au point de toucher le toit »

**Rebondissement** : « On envoya immédiatement chercher le Bokonon...l'effet de cette malédiction sera conjuré. »

**Série d'actions 2** : De grand matin,...un sourire béat au coin des lèvres. »

**Situation finale 2** : « Tout en chantant à pleins poumons... mais la plus grande partie était restée. »

#### **4- Leçons retenues :**

- **L'honnêteté** : Il ne faut pas être gourmand ni se prendre pour propriétaire d'un bien commun.
- **La reconnaissance** : Il faut être reconnaissant dans la vie et ne rien rendre par le mal. Si Yogbo avait été reconnaissant, il n'aurait pas mangé le canari et ne serait pas frappé par une malédiction au point d'aller pourrir la vie à un animal.
- **La méfiance** : Il faut beaucoup se méfier de la vie et bien analyser les faits avant de se laisser aller.

#### **Consigne B :**

- 1- Lisez en groupe l'adaptation des contes à théâtraliser
- 2- Préparez-vous pour les représentations
- 3- Citez les thèmes présents dans ces contes et les leçons que vous avez retenues, donnez vos impressions et vos ressentis

#### **□ Ce qu'il faut savoir**

Le conte a un canevas. C'est-à-dire, il suit une logique donnée. Cette logique permet à ceux qui le découvrent de le raconter à d'autres personnes sans utiliser les mêmes mots que le conteur. C'est cela ce que les apprenants suivront dans les

représentations. Les réponses à la consigne B se feront oralement par les apprenants avec l'orientation de leur enseignant. Une petite synthèse sera faite à la fin.

Résultat : En situation de classe.

Synthèse :

“Le prince et l’orpheline”, “La danse de la misère”, “Comment Lièvre but de l’eau bouillante et épousa la belle princesse ?”, et “Qui devinera le nom des princesses ?”, sont des contes qui parlent respectivement du respect et de la bonté, la reconnaissance, la sagesse et l’amour doublé de la ruse. Ces thèmes nous permettent de retenir que :

- Dans la vie il faut être compatissant, généreux, aimable afin de vivre heureux ; il ne faut pas maltraiter les orphelins et les enfants placés,
- Il faut être reconnaissant envers son bienfaiteur et toujours tenir ses promesses pour ne pas être puni par la nature ;
- Savoir user de la sagesse pour surmonter les difficultés est une bonne chose;
- La volonté et l’amour permettent d’ouvrir toutes les portes ; donc avec la volonté et l’amour du travail nous ouvrirons les portes de la réussite.

### **III- RETOUR ET PROJECTION**

#### **Capacité 5 : Evaluer sa lecture et ses acquis**

- 1- Dis ce que tu as appris au cours de l’étude de *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin*
- 2- Dis comment tu l’as appris
- 3- Enumère les difficultés rencontrées au cours de l’étude de cette œuvre puis propose des stratégies pour les surmonter.
- 4- Dis à quelles occasions tu exploiteras les savoirs acquis lors de l’étude de cette œuvre.

Résultats : Avis motivés

### *1-2-2 Indications pédagogiques*

*« Le discours est un tyran très puissant ; cet élément matériel d'une extrême petitesse et totalement invisible porte à leur plénitude les œuvres divines : car la parole peut faire cesser la peur, dissiper le chagrin, exciter la joie, accroître la pitié. »* disait Georgeas.

Cela voudra dire que la parole peut aider à se débarrasser du joug de la vie. Les apprenants sont des escargots dans le sens qu'ils viennent à l'école avec toute leur maison, tous leurs problèmes familiaux. L'enseignant a le devoir de trouver les moyens pour les aider à s'en débarrasser. La représentation théâtrale des contes adaptés au genre est un canal pour faire oublier aux apprenants leurs soucis de maison. Quand les apprenants se sentent en confiance, le travail évolue bien. Ainsi, l'enseignant prendra du temps pour leur décrire ce qu'il y a à faire de façon à les motiver. Il mettra des techniques didactiques en œuvre pour que tous les apprenants soient impliqués dans cette activité. Il divisera l'effectif de ses apprenants par quatre. Chaque groupe d'apprenants aura un responsable. Les quatre responsables feront le tirage au sort du conte qu'ils joueront. Les thèmes d'exposé sont donc partagés. Ces exposés sont particuliers car c'est l'enseignant qui dirigera chaque groupe afin de leur permettre de monter leur spectacle. La séance qui marquera la fin de l'étude de l'œuvre sera destinée aux quatre présentations. L'enseignant doit pouvoir bien gérer et canaliser les entrées et sorties sur scène des apprenants tout en attirant l'attention des spectateurs qui constituent le reste de la classe sur l'importance de ce qui se fait. Chaque groupe aura une note pour cette présentation car il le faut pour les encourager.

A la fin des présentations, l'enseignant demandera aux apprenants de donner leurs impressions sur tout ce qui a été fait et dire ce qu'ils ont retenu. Ce n'est qu'après cela que l'enseignant fera une conclusion générale dans laquelle il reviendra sur les caractéristiques du conte africain, citera avec les apprenants les leçons de vie issues des contes du recueil et l'avantage que les apprenants auront en respectant ces règles de vie. Cela sera noté au tableau.

## Section 2 : Recommandations

- Amener les parents d'élève à acheter le recueil à leur enfant (Cela peut se faire à travers une petite lettre d'invitation) ;
- Quand ils auront répondu à l'invitation, le professeur de français leur expliquera qu'il est important que les apprenants découvrent les histoires propres à leurs origines ; Cette explication se fera en langue nationale si possible puisque tous les parents ne comprennent pas français ;
- Interdire aux apprenants de se moquer de leurs camarades qui ont du mal à bien s'exprimer ;
- Revenir de temps en temps sur les contes dans les exercices de réinvestissement. Par exemple après la communication orale du texte narratif, le professeur demandera aux apprenants de raconter une histoire qui les a marquées dans le recueil de contes étudié ;
- Insérer les apprenants de la classe de sixième dans les programmes des journées culturelles afin qu'ils jouent quelques-uns des contes adaptés ;

# *CONCLUSION*

## Conclusion

Au terme de notre étude portant sur le sujet : « *La dramatisation au service de l'enseignement du conte africain dans les lycées et collèges du Bénin: l'exemple du recueil Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA* », il est important de rappeler que nous sommes parties du constat selon lequel le recueil de contes au programme en sixième est étudié sans l'idée que le conte est un genre de l'oralité, dans la mesure où les textes qui orientent l'éducation en République du Bénin soutiennent que l'élève doit d'abord connaître sa société avant de s'ouvrir sur le monde. Les œuvres au programme relevant de la culture africaine doivent donc être bien étudiées pour redorer le blason dans le système éducatif et le ramener à nos réalités. Par ailleurs, il y a les progrès de la modernité qui tentent d'effacer totalement la culture africaine. Les enseignants de français ont le devoir d'user d'une bonne pédagogie adéquate en créant des méthodes plus efficaces pour étudier ces œuvres. Nos enquêtes menées sur le terrain nous ont permis de valider nos hypothèses de recherche selon lesquelles : L'enseignement du conte permet l'éducation civique des apprenants ; Les professeurs de français ne tiennent pas compte de l'appartenance du conte aux genres de l'oralité dans l'étude du recueil de contes au programme en sixième et enfin Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA peut être étudié à travers la dramatisation et constitué en même temps une initiation des apprenants au théâtre.

Nous avons montré l'importance de l'étude du conte africain à travers la dramatisation qui formerait les apprenants à savoir bien parler en public, à gérer le stress devant un auditoire, à garder les leçons que comportent ces histoires et à se mettre dans la peau d'un conteur. Pour ce qui est du recueil *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin*, le style d'écriture de l'auteur, la limpidité de son langage, l'originalité des histoires, la transcription directe de certaines paroles fortes des personnages sont autant de facteurs facilitant la mise

en scène des contes. Quelques contes du recueil ont été adaptés sous forme de pièce théâtrale et une fiche pédagogique a donc été proposée afin de rendre concrètes nos suggestions.

Les contes africains sont comme des prophéties. Les histoires qu'ils racontent sont édifiantes et éternelles. C'est dire qu'ils ne seront jamais vieux pour les générations à venir puisqu'ils traitent du mode de vie, de la condition humaine. L'enfance étant sacré, il faut donc que toute étude du recueil de contes concourt à l'atteinte des objectifs de sa mise au programme en cherchant des méthodes didactiques efficaces pour y parvenir. Ce serait le moyen de faire naître ou renaitre dans le cœur des apprenants l'amour de la littérature orale africaine.

## BIBLIOGRAPHIE

### • **Ouvrages généraux**

- MAMA (R.), *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin*, Cotonou, Laha Editions, 2015, 266 pages.
- AHOMIAN (T.), *Etude du recueil de contes Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA (Revue et corrigée)*, Cotonou, Editions Tahom, 2017, 59p.
- URSULA (B.) et DERIVE (J.), *Littératures orales africaines : perspectives théoriques et méthodologiques (texte imprimé)*, Paris, Karthala, 2008, 439p.
- PLIYA (J.), *Les tresseurs de corde*, Paris, Hatier, 1987, 240p.
- TOSSOU (O.P.), *Bien communiquer*, Cotonou, GAS PLUS, 2013, 78p.

### • **Mémoires**

- DELDIME (R.), *Le théâtre à l'école, un levier pour la réussite de tous*, 43p.
- MIKLOHOUN (S.), *Installation des connaissances à partir des œuvres au programme en français au premier cycle : Sous l'orage de Seydou Badian (en classe de troisième-CEG Djègan-Kpèvi de Porto-Novo)*, Me BAPES, ENS Porto-Novo 2075, 52p.
- 

### • **Articles**

- FERRIER (B.), « Revue des sciences de l'homme et de la société, le conte au théâtre : un genre remotivé », *Synergie France* n°8-2011.
- FIANGOR (R.K.), « Les professeurs qui doivent enseigner le conte ne sont pas des conteurs », Cotonou, Agence Dekart, 2015, 15p.
- MANFRED (O.), « Enseigner la littérature de l'Afrique Subsaharienne : les griots autour du baobab », *Zeitschrift fur Romanish sprachen und ihre Didaktik*, 2012.

## ANNEXE

### A-1 Questionnaire d'enquête adressé aux enseignants de Français du premier cycle

#### Questionnaire d'enquête adressé aux enseignants de Français du premier cycle

Chers enseignants de Français, nous venons solliciter votre collaboration pour la réussite d'une enquête très importante pour la rédaction de notre mémoire de fin de formation de BAPES/Français. Le sujet est intitulé : *La dramatisation au service de l'enseignement du conte africain dans les lycées et collèges du Bénin: l'exemple du recueil Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA*. Vos réponses aux questions suivantes nous indiqueront la voie.

1-Voudriez-vous bien nous donner les objectifs de la mise au programme de ce recueil de conte en sixième?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

2- Etes-vous parvenu à faire son étude intégrale avec vos apprenants ?

Oui                       Partiellement                       Non

2-1) Si oui, précisez si les objectifs sont atteints.

Les objectifs sont atteints                       Partiellement atteints

Les objectifs ne sont pas atteints

2-2) Si l'étude n'a pas été faite intégralement, veuillez évoquer les raisons :

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

3- Suite à vos constats, pouvez-vous nous dire si vos apprenants ont lu *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Raouf MAMA ?

- Aucun apprenant ne l'a lu
- Quelques-uns l'ont lu
- Ils l'ont majoritairement lu

4- Au cours de l'étude de l'œuvre, avez-vous mis vos apprenants dans le bain de conteur-spectateurs ?

Oui  Non

Si oui, décrivez un peu leurs ressentis :

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

5- Et si, pour une étude plus expérimentée du recueil, l'on vous proposait de faire recours aux techniques théâtrales. Seriez-vous d'accord ?

Oui  Non

Pourquoi ?

.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Nous vous remercions pour votre si fructueuse collaboration. Vous pouvez nous joindre au 60463212.

Une encore, merci cher Professeur !

## **A-2 Questionnaire d'enquête adressé aux Inspecteurs et Conseillers Pédagogique de Français**

Questionnaire d'enquête adressé aux Inspecteurs et Conseillers Pédagogique de Français

La rédaction de notre mémoire basée sur le thème : *La dramatisation au service de l'enseignement du conte africain dans les lycées et collèges du Bénin: l'exemple du recueil Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA*, marquant la fin de notre formation pour l'obtention du BAPES/Français, nous couvre d'un devoir. Lequel devoir est de solliciter votre collaboration pour le rayonnement de notre projet. Vous voudriez bien répondre à nos questions donc.

1-Quelles sont selon vous les raisons qui justifient la mise au programme de *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Raouf MAMA.' au premier cycle en sixième ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

2-Il y a-t-il une formation destinée aux enseignants de Français pour mieux comprendre et atteindre les objectifs de l'étude de cette œuvre ?

Oui

Non

3-Après vos sorties de suivi pédagogique, que constatez-vous ?

-Les objectifs sont atteints

- Les objectifs sont partiellement atteints

-Les objectifs ne sont pas atteints

4- S'ils sont partiellement ou non atteints, veuillez nous préciser la cause

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

5-Quelles sont vos suggestions pour l'atteinte de ces objectifs ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

6-Le désintérêt des apprenants face au genre du théâtre. Qu'en dites-vous ?

.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

7-Et si dans le but de remédier à ce problème, nous proposons que les enseignants de français fassent recours aux techniques théâtrales pour étudier le recueil de contes au programme en sixième, quel serait votre avis ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Recevez nos sincères remerciements pour votre précieux temps que vous nous avez accordé en répondant à nos questions. Au cas où le besoin se ferait sentir de nous joindre, veuillez contacter le 60463212.

Nous vous remercions

**A-3 Questionnaire d'enquête adressé aux apprenants de la classe sixième**

Questionnaire d'enquête adressé aux apprenants de la classe sixième

Bonjour chers apprenants. Ceci est un questionnaire auquel nous vous prions de répondre très sincèrement afin de nous aider à remédier à un problème dans l'enseignement du conte africain en Français au premier cycle.

1-Avez-vous lu l'œuvre au programme " Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA." ?



- 2- Lecture silencieuse
- 3- Question-sondage (Poser des questions pouvant permettre de voir si les apprenants ont pu garder quelque chose de ce qu'ils ont lu ou s'ils ont compris le texte.)
- 4- Lecture magistrale
- 5- Situation du texte (Il s'agit ici d'amener les apprenants à donner la position qu'occupe le texte lu dans le recueil ou la catégorie auquel il appartient.)
- 6- Idée générale du texte (TI, TG, TC)
- 7- Découpage du texte (Les phases du récit)
- 8- Explication détaillée du texte (Il s'agit de l'analyse du texte ; les comportements des personnages, le champ lexical des thèmes développés...)
- 9- Synthèse (Ce qu'il faut retenir de manière générale)
- 10- Relecture du texte par les élèves
- 11- Débat (les apprenants posent toutes sortes de question de compréhension)

## **A 5- L'adaptation des contes choisis**

### **1- Le prince et l'orpheline**

Personnages : Le devin du roi, le prince : Dénangan, l'orpheline : Hobami, les trois demis sœurs, la marâtre, la vieille femme : l'esprit, et la foule

---

**Le devin** : Un enfant mal vous sera donné. Que pour lui, sa mère, et tous vos sujets son nom reste un secret. Seulement ainsi demeurera-t-il dans le monde des vivants. Lorsqu'il atteindra l'âge adulte. Nombreuses seront les femmes qui aspireront à son amour, Mais il a été décrété qu'une seule pourrait y prétendre. Elle sera son âme sœur. Seule leur union lui permettra de réaliser son destin.

**Le roi** : Merci cher devin ; vivement que cela se réalise le plus vite possible.

Tous les enfants que j'ai eus jusque-là sont tous morts. Allo ! Oui je vous écoute...ah elle a accouché d'un garçon ? Oui ah la prophétie ! Je viens les chercher ...RIRES ; Oui je viens tout de suite.

**Le devin** : Un si beau garçon tu as cher Roi. Voici le prince Dénangan : l'un d'eux vivra !

**Le roi** : C'est noté devin. Merci beaucoup. Il nous faut rejoindre sa mère. Au revoir !

*Voix blanche : Le prince a grandi. Brave garçon ! Il désire prendre une épouse. Seule la jeune fille qui parviendra à donner son nom l'épousera. Une date fut fixée. Voyez les préparatifs chez la marâtre de Hobami.*

**La marâtre :** Mes filles chéries, voyez les belles tenues que je vous ai achetées pour séduire le prince...

**Les trois demi-sœurs :** Waooh maman elles sont très belles.

**La marâtre :** Et puis j'ai payé un devin pour qu'il vous révèle le nom du prince.

**Les trois demi-sœurs :** Génial ! Rires ! Cette domestique nous envie mais c'est bien dommage pour elle.

**La première :** Dès l'instant où le prince posera son regard sur moi, il n'aura d'yeux pour personne d'autre.

**La deuxième :** Le prince sera si puissamment ensorcelé par mon sourire qu'il me demandera en mariage sur le champ.

**La troisième :** Quand viendra mon tour de dire le nom du prince, le son de ma voix sera si doux à ses oreilles qu'il fera n'importe quoi pour me garder à ses côtés le reste du temps de sa vie.

**Hobami :** Que n'ai-je, moi aussi, une mère qui pourrait me trouver un puissant devin et m'habiller comme une princesse ! Alors ma joie ne connaîtrait pas de bornes, car je ne serais pas la risée de mes demi-sœurs, mais leur égale digne de l'amour du prince !

*Voix blanche : Le jour tant attendu arriva. Les trois demi-sœurs se frottaient le corps et s'aromatisaient tandis que Hobami faisait les tâches ménagères. Elles se moquaient d'elle.*

**Les trois demi-sœurs :** Il est dommage que nous devions te quitter pendant que tu vaques encore à tes tâches ménagères...Mais nous allons mettre une branche de palmier au carrefour afin que tu trouves ton chemin sans difficulté pour te rendre au palais.

**Hobami :** D'accord ; merci mes sœurs.

**Les trois demi-sœurs :** Nous voici sur le carrefour

**La première :** Cette petite sorcière de Hobami aura pour son compte

**La deuxième :** On cherchait même les moyens de nous débarrasser d'elle.

**La troisième :** Mettons donc la branche sur la voie contraire à celle du palais.

**Les trois demi-sœurs** : Rires ! C'est fait ! On continue.

**La vieille femme** : Mes enfants, donnez-moi quelque chose à manger car je meurs de faim

**La première** : Espèce de sorcière ! Comment oses-tu m'appeler ta fille !

**La deuxième** : Ma mère est bien plus jeune et beaucoup plus belle que toi, vieille mégère !

**La troisième** : Retire-toi de notre chemin, avant que je ne te prenne pour te jeter dans la brousse.

**Les trois demi-sœurs** : Regardez-moi ça !

*Voix blanche* : *La nuit tombait ; Hobami se mit en route. La branche de palmier fut mystérieusement déplacée pour qu'elle ne se perde.*

**La vieille femme** : Donne-moi quelque chose à manger mon enfant car je meurs de faim.

**Hobami** : Je n'ai pas grand-chose, mais le peu que j'ai, je vais le partager avec vous. Tenez !

La vieille femme : Merci beaucoup ma fille

**Hobami** : Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, il me faut continuer mon chemin, car je suis en retard.

**La vieille femme** : Où te rends-tu à cette heure tardive de la nuit ?

**Hobami** : Au palais du roi pour tenter ma chance et essayer de deviner le nom du beau prince...mais je n'ai aucune idée de ce que ça peut être.

**La vieille femme** : Je connais son nom ! Et puisque tu as été bonne pour moi et que tu m'as donné à manger, je vais te le dire. Le prince s'appelle Dénangan ce qui veut dire « l'un d'eux vivra »

**Hobami** : Merci maman ; merci beaucoup mais s'il vous plait dites-moi un peu plus sur le prince.

*Voix blanche* : *Elles s'en vont pour donner le nom du beau prince. Toutes les filles qui jusque-là ont tenté leur chance ont échoué. Et Hobami toute humble s'avance. La bonté et l'humilité connaissent tous les secrets.*

**Les trois demi-sœurs** : Toi que viens-tu faire ici ? Tu n'iras pas

**Le devin** : Du calme ! N'est-elle pas jeune fille elle aussi ! Dis-moi connais tu le nom du prince ?

**Hobami** : Dénangan ! Tel est son nom !

**Le devin** : Waooh ! Tambours ! Félicitations

**Le prince** : C'est elle ma femme ; Hobami. Viens dans mes bras.

**Hobami** : Oui mon chéri. Nous aurons beaucoup d'enfants.

*Voix blanche : Et la honte s'installe*

**Les trois demi-sœurs** : Maman nous ne pouvons plus rester dans ce village ; Hobami va sûrement se venger.

**La marâtre** : Oui ! C'est vrai ! Prenez vos valises. Nous irons dans le village d'à gauche... Non dans celui d'à droite.

**Les trois demi-sœurs** : Allons ! Courrons ! Changeons de chemin quand nous verrons un oiseau ; qui sait si ce n'est pas un envoyé de Hobami ! Errons ! C'est le prix à payer.

- FIN -

### **La danse de la misère ou la sentence de la parole**

**Personnages** : L'enseignant, Cinq (05) apprenants, Le public

---

Avant-scène

**L'enseignant** : (*Entre sur scène et entretient le public*). Chers frères et sœurs, parents, amis, élèves et personnel administratif, soyez les bienvenus ! Merci d'être aussi nombreux à ce grand rendez-vous de l'éducation, les enfants, nos acteursconteurs que vous verrez dans un instant à l'autre, vous en remercient d'avance et seront très contents de votre présence, de votre ponctualité et de l'amour que vous avez pour les arts à l'école.

Je ne vous apprend rien, l'éducation de nos jours est vraiment malade. Et je vous connais, les raisons, personne ne veut les accepter. Pour les uns, si ce n'est pas la faute des autres, c'est certainement celle du temps. Et si on cessait de se tromper ? Chers parents, dans les sept jours de la semaine, combien avez-vous mis de côtés pour vos enfants ? Combien d'heures par jour sacrifiez-vous pour leur montrer ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils ne doivent jamais faire pour être des enfants dignes de vous et exemplaires pour la société ?

De sept heures à dix-neuf heures, c'est le travail. On revient à vingt heures, le soir, c'est la douche, le souper, un peu de télévision et le sommeil. Le lendemain, c'est la même chose et c'est ainsi pour toute la semaine. Et nos enfants ? Savez-vous ce qu'ils font de leurs journées ? De leurs heures libres ? Leurs études sont-elles importantes pour vous ? Et leur avenir ? Et pourquoi leur éducation n'est pas pour nous la primauté ?

Il est temps de cesser avec la théorie et de nous engager dans cette bataille, pour le bonheur de nos enfants et pour celui de notre nation. Et c'est à travers le conte, ce genre littéraire multifonctionnel, que nos enfants, nos élèves, sachant bien que leur devenir dépend de leur éducation, ont décidé de s'exprimer. Suivez donc ! (*Il se retire*).

(*Chant et danses depuis les coulisses*).

**Apprenant 1** : *Miwa séééh ! Nouhé dédjidjolè ! X2*

**Les autres** : *Miwa sénouhé dédjidjo logbèho minwè ! X2*

**Ensemble** : *Miwa sébo ! Sébo ! Miwa sébo ! Miwa sébo ! X2*

*Miwa sénouhé dédjidjo logbèho minwè ! X2*

**Apprenant 1** : Nous sommes les messagers de l'histoire !

**Apprenant 2** : Histoire d'un continent et de ses peuples !

**Apprenant 3** : Histoire utile pour nous les enfants d'aujourd'hui et pour les générations à venir !

**Apprenant 4** : Mais de quoi voulons-nous parler mes chers amis ? D'un conte ou d'une histoire !

**Ensemble** : Hanhan ! Cher camarade ! Très cher camarade ! Un conte est une histoire !

**Apprenant 1** : Seulement qu'à la fin d'un conte, il y a toujours une morale !

(*Rires et défoulements*)

**Apprenant 5** : C'est justement de la **morale** qu'il va s'agir, ce soir ! Chers amis ! Très chers frères et sœurs ! Vous savez comme nous que l'éducation dans notre pays ... non ... de notre génération est ... malade et qu'il est important ... voire indispensable de ... de ...de ...

**Ensemble** : mais ... de quoi ?

**Apprenant 5** : ... de penser à sa guérison ...

**Apprenant 1** : Et comment penses-tu y arriver ?

**Apprenant 5** : Par le conte bien sûr, chers amis ! Vous savez, le conte, c'est ... hééé !

C'est ..., je viens .... C'est ...

**Ensemble** : Tu peux y arriver ... Vas-y !

**Apprenant 5** : C'est la vie !

**Ensemble** : Le conte, c'est la naissance, c'est l'enfance, c'est la jeunesse, c'est la vieillesse.

**Apprenant 2** : Le conte, c'est l'enfant ! **Apprenant 3** :

Le conte, c'est l'adolescent

**Apprenant 4** : Le conte, c'est l'adulte !

**Apprenant 5** : Le conte, c'est ... c'est notre existence ! (*Rires et défoulements*)

**Apprenant 1** : Histoire ! X3

**Les autres** : Raconte ! X3

**Apprenant 4** : Mais raconte, non !

**Apprenant 1** : (*Au public*) Avant de raconter notre histoire, nous allons faire un petit jeu. Est-ce que nous sommes d'accord ? (*Obligez le public à répondre par l'affirmatif*). D'accord ! Lorsque je vais dire « Hogan ho ! » vous allez répondre « Wa sého ! ». Est-ce que vous êtes prêts ? Ça peut aller ? (*Obligez le public à répondre par l'affirmatif. Tapes des mains, sauts cadencés et danses sur la scène*).

**Apprenant 1** : « Hogan ho ! » X3

**Les autres et le public** : « Wa sého ! » X3

**Apprenant 1** : Très bien ! Vous êtes simplement géniaux. Avec vous, nous sommes très sûr d'aller jusqu'au bout ! **Apprenant 5** : Histoire ! X3

**Les autres** : Raconte ! X3

**Apprenant 2 :** Nous allons, pour avoir été très attentifs au premier jeu, vous en offrir un autre, aussi simple comme le premier. Est-ce que vous êtes prêts ? (*Obligez le public à répondre par l'affirmatif*). D'accord ! Lorsque je vais dire : « Hé chacha hécha ! », vous allez répéter « Hé chacha hécha ! » et lorsque je vais dire : « Ho chacha hocha ! », vous allez répondre « Ho chacha hocha ! ». Ça peut aller ? (*Obligez le public à répondre par l'affirmatif*).

**Apprenant 2 :** « Hé chacha hécha ! » X3

**Les autres et le public :** « Ho chacha hocha ! »

**Apprenant 1 :** Histoire ! X3

**Les autres :** Raconte ! X3

**Apprenant 2 :** Il y a longtemps ! Très longtemps ! Très très longtemps !

Longtemps avant que nos yeux ne voient et que nos cœurs n'aient, vivait là-bas, loin là-bas, dans un très petit village perdu de la terre, un très pauvre paysan. Il s'appelait Atchanminanguéy.

**Les autres :** Atchanminanguéy ! Mais quel nom !

**Apprenant 3 :** Cet homme était pauvre, vraiment pauvre. Non ! Son second nom était simplement « **La Misère** ». Il était tellement pauvre qui ne trouvait même pas un seul repas à manger toute une journée.

**Apprenant 4 :** Il était pauvre que debout devant lui, on pouvait voir sans grand effort son dos.

**Apprenant 5 :** « Hé chacha hécha ! » (*Invitez le public à répondre pour s'assurer qu'il suit*). Un jour, alors qu'il revenait de son champ de maïs, situé de l'autre bout du monde, très fatigué et hautement désespéré, il se lamentait ...

**Apprenant 1 :** Et dans son monologue, étant déjà bien sucé par le soleil chaud de cet après-midi et ne pouvant plus marcher le ventre creux, il décida de se reposer.

**Apprenant 2 :** « Hogan ho ! » Dos contre le tronc d'un arbre, il fixa le ciel et s'écria :

**Apprenant 5 :** « Si seulement je pouvais être riche un jour ! Alors, la vie ne serait plus un tel fardeau pour moi ! ».

**Apprenant 3 :** A ces mots, un génie-bienfaiteur, qui le suivait, apparut. Achanminanguéy, pris de peur, voulut s'enfuir. Mais une force surnaturelle le retint.

**Apprenant 4** : Le génie le rassura, en lui disant : « Je ne te veux aucun mal. J'ai entendu ton souhait et je suis venu pour te rendre heureux.

**Apprenant 5** : Le génie remit sept calebasses à Achanminanguéy et lui instruit de les casser le long de son trajet.

**Apprenant 1** : Il lui ordonna ceci :

**Apprenant 4** : « Lance-les à terre et fracasse-les une à une le long du chemin, mais ne jette la dernière que lorsque tu auras atteint l'endroit où tu souhaites t'établir ...

**Apprenant 2** : ... Je te donne tout ceci sans rien demander en retour. Tu sacrifieras seulement un pigeon et un canard pour moi chaque année que tu vivras ».

**Apprenant 3** : Toujours tremblant de trouille, Achanminanguéy rassura son génie bienfaiteur et fit la promesse ferme d'honorer à cet engagement, quoi qu'il arrive.

**Apprenant 4** : Achanminanguéy, entre trouille et satisfaction, jura au génie :

**Apprenant 2** : « Tant que je vivrai, ce n'est pas une fois, ce n'est pas deux fois, mais trois fois par an, que je sacrifierai un pigeon et un canard pour toi ».

**Apprenant 5** : « Hé chacha hécha ! » Achanminanguéy remercia son bienfaiteur et continua son chemin. Sur la voie, il cassa les sept calebasses, selon les instructions du génie et fut automatiquement très riche. Comment donc ?

**Apprenant 1** : « Hogan ho ! » Quand il jeta la première calebasse et la fracassa, il se transforma en roi avec une couronne d'or sur la tête et dans des vêtements de soie de plus belle qualité.

**Apprenant 2** : A sa droite, à sa gauche et derrière lui se tenaient des gardes et des courtisans qui chantaient lui couvraient de louanges.

**Chant** : *Gohanhan*X2**Les autres** : ...

**Apprenant 3** : « Hé chacha hécha ! » Achanminanguéy était content. Il contempla autour de lui, admira avec stupeur les merveilleux cadeaux que le génie lui avait donnés et son cœur se gonfla de fierté.

**Apprenant 4** : Sa joie était immense, alors que ce n'était encore pas fini !

**Apprenant 5** : Quelques mètres de marches encore, il cassa la seconde calebasse.

**Apprenant 1** : Et à Achanminanguéy de se retrouver parmi des hommes et des femmes qui portaient pour lui des malles remplies de d'or, de diamants, d'argent et de précieux tissus.

**Apprenant 2** : Il cassa la troisièmealebasse et qu'est-ce qu'il vit ? De très belles femmes ! De charmantes épouses à lui tout seul et d'adorables petits enfants.

**Apprenant 3** : De la quatrièmealebasse sortit un grand troupeau de bœufs gardé par des bouviers.

**Apprenant 4** : Quant à la cinquième, elle offrit à Achanminanguéy un verger qui s'étendait à perte de vue.

**Apprenant 5** : Et la sixième une vaste ferme où se pressaient moutons et chèvres, poulets et canards, dindes et pigeons, pintades et couchons.

**Apprenant 1** : Et enfin, la septième et dernièrealebasse ! Quand Achanminanguéy la brisa, vous savez ce qu'il y a vu ? Voulez-vous le savoir ? « Hé chacha hécha ! ». Lorsqu'enfin il jeta la dernièrealebasse par terre ...

**Apprenant 2** : ... Un magnifique palais se dressa à l'endroit même où s'était trouvée sa cabane délabrée.

**Apprenant 3** : « Hogan ho ! » Sa joie grandissait et continuait de grandir. Il était content et contempla sans cesse tout ce que le génie lui a donné. Sa joie ne connut pas de bornes.

**Apprenant 4** : De l'atroce misère à l'abondante richesse en l'espace de quelques heures, Achanminanguéy vécut heureux des années de folie et de rêve, au milieu des femmes hors catégorie et avec de superbes enfants.

**Apprenant 5** : « Hé chacha hécha ! » Achanminanguéy avait à sa disposition de braves et loyaux serviteurs

**Apprenant 1** : Il eut, contre toute espérance, tout ce qu'il n'eut jamais pensé avoir.

**Apprenant 3** : Amis, parents, proches vinrent matins, midis et soirs pour le vénérer comme un dieu.

**Apprenant 4** : Sur toutes les lèvres, un seul mot fort :

**Les autres** : Achanminanguéy !

**Apprenant 5** : « Hé chacha hécha ! » Les bons moments, les occasions rares, les événements de taille, des rassemblements solennels ... Une seule personne à l'origine :

**Les autres** : Achanminanguéy !

**Apprenant 1** : « Hogan ho ! » Achanminanguéy fit sa vie sans l'avis de personne.

**Apprenant 2** : ce qu'il veut, quand il veut et comme il le veut !

**Apprenant 3** : Tous les soirs, à l'occasion des concours de danse, l'ironie du sort le désigne toujours comme le meilleur danseur de tous.

**Apprenant 4** : Partout et dans tous les domaines, il était devenu le meilleur !

**Apprenant 5** : Les jours passèrent, les années passèrent aussi !

**Apprenant 1** : « Hé chacha hécha ! » Achanminanguéy vivait très bien et toutes ses activités prospéraient à merveille.

**Apprenant 2** : Mais il ne se souvint plus de la promesse qu'il a faite au géniebienfaiteur.

**Apprenant 3** : Et un jour, alors qu'il déjeunait dans son palais, un mendiant frappa à sa porte, fit son entrée et lui demanda un pigeon et un canard.

**Les autres** : Achanminanguéy le sermonna et l'insulta proprement en ces termes :

**Apprenant 4** : « Je ne vends ni canards, ni pigeons. Et n'en donne point non plus. Tu t'es trompé d'adresse ! Et ta présence dans mon palais est une honte ! ».

**Apprenant 5** : Et l'inconnu fut chassé du palais comme un vulgaire mouton, les mains vides.

**Apprenant 1** : Un an plus tard, un autre mendiant, vêtu de haillons, vint au palais et demanda à Achanminanguéy la même chose : un pigeon et un canard.

**Apprenant 2** : Mais comme à son prédécesseur, Achanminanguéy n'eut aucune compassion à son égard. Il le saoula d'injures et le mit à la porte, comme un bon à rien !

**Apprenant 3** : Cette fois, il va plus loin :

**Apprenant 4** : « Suis-je ton père pour qu'ainsi tu me harcèles ? De canard ou de pigeon tu n'auras point. De rien je ne me départirai ! ...

**Apprenant 5** : ... Là où tu n'as pas semé, tu ne peux récolter ! Va sur la place du marché et vois ce que tu peux acheter ! ».

**Apprenant 1 :** « Hé chacha hécha ! » Les mains vides, couvert de honte, ce nécessiteux quitta le palais avec sa dose d'injures et d'humiliations !

**Apprenant 2 :** Toujours pas de générosité et de compassion, Achanminanguéy continuait de faire sa vie dans l'avarice. Il vivait dans l'abondance et ses enfants connurent de renommée.

**Apprenant 3 :** Et puis vint dans son palais un troisième mendiant, l'année qui avait suivi, toujours pour la même demande : un canard et un pigeon !

**Apprenant 4 :** Ce qui avait déclenché la folle fureur d'Achanminanguéy.

**Apprenant 5 :** Il se mit en colère rouge, méprisa le mendiant et lui interdit de remettre pied dans son palais. Il s'étonna :

**Apprenant 1 :** « Seraient-ils aussi nombreux que les grains de sable au bord de la mer ? De pigeon ou de canard, je ne te donnerai point ! Par trois fois je t'ai montré la porte ! Ecoute bien ce que je te dis ! Ne viens plus ici ! ».

**Apprenant 2 :** Et, les mains vides, le mendiant sortit. Triste et décontenancé.

**Apprenant 3 :** Aussitôt un serviteur d'Achanminanguéy vint lui annoncer la disparition de tous ses biens en ces termes :

**Apprenant 5 :** « Votre Altesse Royale ! Votre berger, votre femme, votre bétail, tout a disparu sans laisser de trace ! ».

**Apprenant 1 :** Surpris mais très sûr de lui, Achanminanguéy attrapa le serviteur au collet et lui cria :

**Apprenant 4 :** « Ressaisis-toi, et ne dis plus des bêtises ! ».

**Apprenant 2 :** Tout à coup, le sol trembla sous ses pieds et il s'évanouit. Quand il revint à lui plus tard, tous ses biens avaient déjà disparu.

**Apprenant 1 :** « Hogan ho ! » Il réalisa qu'il ne s'agissait pas d'un rêve, mais de la réalité.

**Apprenant 2 :** Etonné, il se frotta des yeux, encore et encore : quel cauchemar !

**Apprenant 3 :** C'est alors qu'il comprit que le mendiant et le génie ne faisaient qu'un.

**Apprenant 4 :** Les paroles de son bienfaiteur celles qu'il a prononcées à l'encontre des mendiants lui revinrent à l'esprit :

**Apprenant 5 :** « ... Je te donne tout ceci sans rien demander en retour. Tu sacrifieras seulement un pigeon et un canard pour moi chaque année ... »

**Apprenant 1 :** « Tu t'es trompé d'adresse ! »

**Apprenant 2 :** « Ta présence dans mon palais est une honte ! »

**Apprenant 3 :** « De pigeon ou de canard je ne me départirai point ! »

**Apprenant 4 :** « Ecoute bien ce que je te dis ! Ne viens plus ici ! ».

**Apprenant 5 :** Achanminanguéy se prit la tête à deux mains et courut jusqu'au lieu où le génie était d'abord apparu.

**Apprenant 1 :** Arrivé sur les lieux, il supplia l'esprit de revenir ...

**Apprenant 2 :** ... implora son pardon et lui demanda une seconde chance.

**Apprenant 3 :** Le génie réapparut, comme par enchantement ...

**Apprenant 4 :** Et lui rappela son passé et lui dit :

**Apprenant 5 :** « J'ai entendu tes lamentations, Achanminanguéy, mais avant que je ne te redonne tes richesses, il faut que tu danses pour moi ! »

**Apprenant 1 :** Le génie se mit à chanter tout en battant de ses mains sa poitrine.

**Apprenant 2 :** « Viens ici, Achanminanguéy, et montre-moi comme tu danses bien la danse de la Misère.

**Apprenant 3 :** Approche, Achanminanguéy, que je te voie danser la danse du pauvre Hère.

**Apprenant 4 :** Tu avais d'innombrables canards, mais pas un seul à l'esprit tu n'as pu sacrifier.

**Apprenant 5 :** Tu avais des pigeons à foison. Cependant pas un seul tu n'as pas m'accorder.

**Apprenant 2 :** Viens ici, Achanminanguéy, et montre-moi. Comme tu danses bien la danse de la Misère.

**Apprenant 3 :** Approche, Achanminanguéy, que je te voie danser la danse du pauvre Hère. »

**Apprenant 1 :** Achanminanguéy, n'ayant pas le choix, avait commencé à danser.

**Apprenant 4 :** Le génie répartit dans sa demeure mais Achanminanguéy continuait de danser.

**Apprenant 5** : Il dansait, dansait et dansait, depuis ce temps jusqu'aujourd'hui !

**Apprenant 1** : La danse de la misère, la danse qu'Achanminanguy n'a pas finie de danser ...

**Apprenant 2** : Sans musique ni tam-tam, et il la dansera jusqu'à la fin des temps.

**Apprenant 3** : « Hogan ho ! » Juste pour avoir manqué d'honorer à sa parole et avoir refusé de compatir aux situations des mendiants et des nécessiteux malgré sa richesse.

**Ensemble** : Chers frères et sœurs, chers parents, très chères autorités ici présentes, il est donc important de montrer sa gratitude envers son bienfaiteur et de tenir ses promesses.

**Apprenant 4** : En ne sacrifiant pas de pigeon et de canard au génie-bienfaiteur une fois par an, Achanminanguy a transgressé deux importantes lois de la vie.

**Apprenant 5** : Le comble, c'est qu'il est incapable de partager sa richesse avec les pauvres et autres nécessiteux qui ont besoin de nous pour survivre.

**Ensemble** : Nous sommes à la fin de notre histoire !

Il est temps de prendre vos mouchoirs,

C'est sur cette leçon d'espoir

Que nous vous disons AU REVOIR !

## TABLE DES MATIERES

Dédicace.....	i
Sommaire.....	ii
Remerciements.....	iii
Liste des sigles, acronymes et abréviations.....	iv
Liste des tableaux.....	v
Résumé.....	vi
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Contextes théorique et méthodologique de la recherche .....	4

Section 1 : Contexte théorique de la recherche .....	5
1-1 Problématique et revue de littérature.....	3
1-1-1 Problématique.....	3
1-1-2 Revue de littérature.....	5
1-2 Objectifs et hypothèses de la recherche.....	7
1-3 Définitions-clarification conceptuelle.....	7
Section 2 : Contexte méthodologique de la recherche .....	10
2-1 La recherche documentaire.....	11
2-2 La recherche empirique.....	11
2-2-1 Le but de la recherche.....	11
2-2-2 Le cadre physique de la recherche.....	11
2-2-3 Population cible et échantillonnage.....	13
2-2-4 Techniques et instruments de recherche.....	13
2-2-5 Méthodes d'analyse et de traitement des données.....	14
2-2-6 Les difficultés rencontrées.....	14
Chapitre 2 : Présentation, vérification des hypothèses et analyse des résultats.....	15
Section 1 : Présentation des résultats .....	15
Section 2 : Vérification des hypothèses et analyse des résultats.....	20
1- Vérification des hypothèses.....	20
2- Analyse des résultats.....	23
Chapitre 3 : Propositions d'approches pour l'étude de l'œuvre et recommandations.	27
Section 1 : Propositions d'approches pour l'étude de l'œuvre.....	27
1-1 La lecture du recueil, morceaux choisis pour la dramatisation et justifications....	27
1-1-1 La lecture du recueil.....	27
1-1-2 Morceaux choisis et justifications.....	28

1-2 L’adaptation de quelques contes choisis, indications pédagogiques et proposition de fiche.....	30
1-2-1 L’adaptation de quelques contes choisis.....	30
1-2-2 Fiche pédagogique.....	45
1-2-3 Indications pédagogiques.....	54
Section 2 : Recommandations.....	55
Conclusion.....	56
Bibliographie.....	vii
Annexe.....	viii
Table des matières.....	xiii

